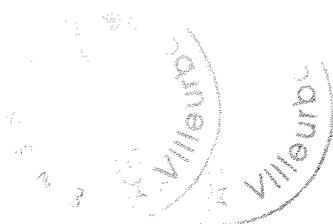


Ecole Nationale Supérieure
des Sciences de l'Information
et des Bibliothèques



Diplôme de Conservateur
de Bibliothèque

MEMOIRE D'ETUDE

*Les attentes des adolescents:
enquête à la Bibliothèque
jeunesse CRIMEE (PARIS)*

Marie-Hélène BRICOUT

sous la direction de Salah DALHOUMI

*Ecole Nationale Supérieure
des Sciences de l'Information
et des Bibliothèques*

Stage effectué à la bibliothèque CRIMEE (Paris 19ème)
du 03/08/93 au 23/10/93

Responsable de stage: Christine PECLARD

1993
DCB
F

**LES ATTENTES DES ADOLESCENTS:
enquête à la Bibliothèque
jeunesse CRIMEE (PARIS)**

Marie-Hélène Bricout

RESUME

Une enquête auprès de jeunes de 10 à 16 ans, à la bibliothèque Crimée à Paris, révèle que ces adolescents à la personnalité complexe désirent un lieu convivial au fonds multimedia ainsi qu'une participation à la gestion courante de l'établissement. Les bibliothécaires estiment nécessaires un dialogue avec les adolescents et un partenariat avec d'autres services culturels.

DESCRIPTEURS

Adolescent, Bibliothèque municipale, Bibliothèque pour la jeunesse CRIMEE (PARIS), Enquête, Gestion, Participation, Personnalité, Prestation service, Utilisateur.

ABSTRACT

From an inquiry about young people from 10 to 16 years, in the library Crimée in Paris, it results that teen-agers with complex personality, wish a lively place with a multimedia reserve and a participation to current administration. Librarians estimate that a dialogue with teen-agers and a paternship with others cultural services are necessary.

KEYWORDS

Teen-ager, Bibliothèque pour la jeunesse CRIMEE (PARIS), Public Library, Gestion, Inquiry, Participation, Personality, Contracting, user.

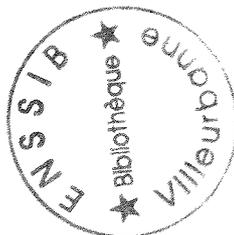


TABLE DES MATIERES

REMERCIEMENTS.....	p	1
I.PRESENTATION DE LA BIBLIOTHEQUE ET DES CONDITIONS DU STAGE		
Caractéristiques de la bibliothèque CRIMEE.....	p	2
Organisation du stage.....	p	5
Délimitation du sujet		
Qu'entend-on par adolescent?.....	p	6
Construction des outils de recherche:		
Le questionnaire.....	p	8
L'entretien avec les adolescents.....	p	14
II.LES ATTENTES DES ADOLESCENTS		
Résultats du questionnaire.....	p	15
Les entretiens avec les adolescents.....	p	27
Conclusions générales sur le questionnaire et les entretiens avec les adolescents.....	p	31
III.OBSERVATIONS ET ENTRETIENS AVEC LES BIBLIOTHECAIRES		
Les observations.....	p	32
Les entretiens.....	p	35
IV.PROPOSITIONS POUR UNE MEILLEURE ADEQUATION ENTRE ATTENTES DES ADOLESCENTS ET OFFRES DE LA BIBLIOTHEQUE.....		
Les expériences.....	p	41
Les propositions d'amélioration du service proposé aux adolescents.....	p	44
Quelles sont les propositions réalisables à la bibliothèque CRIMEE?.....	p	48
CONCLUSION.....	p	50
ANNEXES.....	p	51
BIBLIOGRAPHIE.....	p	61

REMERCIEMENTS

Pour enquêter sur le public adolescent et pré-adolescent dans les bibliothèques publiques, j'ai dû me mettre à la recherche d'un lieu de stage que je désirais localisé à Paris ou dans sa banlieue.

Après maintes prospections et sur les conseils de Madame LEROUGE, professeur à l'ENSSIB, j'ai posé ma candidature à la Bibliothèque Jeunesse Crimée.

Madame PECLARD, le Conservateur, intéressée par mon sujet d'étude, m'a reçue très chaleureusement. Cet intérêt n'a, par ailleurs, jamais faibli pendant toute la durée du stage.

Le Conservateur, Madame PECLARD, ayant dû se mettre en arrêt de maternité, fut remplacée par Madame CHAPELLE, bibliothécaire-adjointe responsable de section. A l'instar de toute l'équipe, elle me fut d'un grand secours tant pour mener à bien la distribution des questionnaires que pour me permettre de gérer plus efficacement mon temps de travail.

Que toute l'équipe de la Bibliothèque Crimée en soit, ici, remerciée.

PRESENTATION DE LA BIBLIOTHEQUE ET DES CONDITIONS DU STAGE

CARACTERISTIQUES DE LA BIBLIOTHEQUE CRIMEE

LE BATIMENT

La bibliothèque Crimée, spécialisée pour la jeunesse (jusqu'à 16 ans), sise 42-44 rue Petit dans le dix-neuvième arrondissement de Paris, occupe le rez-de-chaussée d'un bâtiment de plusieurs étages. Sa superficie est de 350 mètres carrés.

Elle fonctionne depuis décembre 1988.

LE PUBLIC

La bibliothèque jouxte un "squatt" occupé majoritairement par des Maliens, mais elle est aussi très proche du parc des Buttes Chaumont. Une communauté importante de juifs orthodoxes habite les environs de la bibliothèque. Les Maghrébins sont également présents dans ce quartier. Cette diversité de population se retrouve dans le public fréquentant l'établissement et cette cohabitation se passe sans problèmes majeurs entre ethnies.

La bibliothèque compte 2049 inscrits dont 47,40% de garçons et 52,60% de filles. Les âges se répartissent comme tels (pour les tranches d'âges étudiées) :

15 et 16 ans	: 11,20%	de l'effectif total
14 et 13 ans	: 13,50%	
12 et 11 ans	: 18,60%	
9 et 10 ans	: 16,70%	

LES HEURES D'OUVERTURE

La bibliothèque est ouverte au public le mardi, jeudi et vendredi après-midi de 13h30 à 18h30 ainsi que le mercredi et samedi de 10h à 12h30 et de 13h30 à 18h.

Ces jours et horaires sont en vigueur durant les vacances scolaires.

La bibliothèque est fermée chaque année seulement durant quelques jours aux fins d'inventaire.

LE PERSONNEL

L'équipe de la bibliothèque compte:

- un conservateur.
- une bibliothécaire-adjointe chef de section.
- trois bibliothécaires-adjoints.
- deux adjoints administratifs de bibliothèque.

Sur les 7 personnes, le sexe masculin n'a qu'un seul représentant.

La répartition du travail prend en compte les travaux techniques ainsi que la gestion et réserve une place importante au service public.

Chaque bibliothécaire participe, suivant un planning défini d'un commun accord, à toutes les tâches.

En dehors des heures de service public, les bibliothécaires travaillent deux par deux, par secteurs (documents sonores, périodiques...) et ils participent à de nombreuses commissions de sélection.

LE FONDS

Le fonds se compose principalement de documents écrits dont la répartition est la suivante:

	Collections	Prêts
Romans	20%	16,31%
dont 186 documents		
en langue étrangères		
Documentaires	35%	18,55%
Bandes dessinées	9%	26,97%
Albums	25%	32,86%
Contes	6%	5,55%
Usuels	5%	0,00%

La bibliothèque propose également un très grand choix de périodiques:

- revues pour les plus jeunes
- magazines de voyage
- magazines de sports
- revues d'actualités

mensuels concernant plus particulièrement les adolescents: Jeune et Jolie, Phosphore.

Le fonds contient également des cassettes de contes et un choix judicieux de musique classique, ainsi que des diapositives (prêtées généralement aux enseignants).

LE MOBILIER

Le mobilier, très coloré, se répartit en trois grands groupes:

- Dans le coin des petits, des casiers de différentes couleurs (bleu, rouge, jaune) reçoivent des albums grand format et les rayonnages supportent les ouvrages de plus petit format. Des poufs confortables ainsi que des petites chaises permettent aux enfants de feuilleter leurs livres préférés avec leurs parents ou d'écouter, certains mercredis, un conteur.

- Dans le coin réservé aux bandes dessinées, rangées dans de grands casiers, se trouve un meuble appelé "bar" entouré de "tabourets bar". Ce coin est très apprécié par tous les jeunes qui y lisent sur place revues et bandes dessinées.

- Enfin au fond, dans le coin un peu en retrait, sont rangés les usuels et les romans plus particulièrement réservés aux adolescents.

Ces romans ont une pastille rouge qui les différencie de la pastille jaune qui se trouve sur tous les ouvrages de "premières lectures".

Sans que cela soit indiqué, les ouvrages de ce coin sont prévus pour les jeunes de quatorze ans et plus. Néanmoins les bibliothécaires n'ont jamais refusé à un adolescent plus jeune l'emprunt de ces livres; par contre le personnel est très strict en ce qui concerne le fonds des B.D. En effet ces dernières ayant quelques fois des sujets difficiles, il est indispensable de prendre certaines précautions.

Dans le coin étude des tables sont mises à la disposition des jeunes studieux. Ce lieu reçoit des élèves d'âge scolaire (de la fin du primaire au lycée) qui viennent faire des recherches ou leurs devoirs.

- Les documentaires sont disposés sur des rayonnages groupés au centre de la bibliothèque.

Tout le mobilier vient de Schlapp-Möbel, maison spécialisée dans le mobilier de bibliothèque.

L'établissement a de grandes baies vitrées, permettant ainsi une bonne luminosité.

Il n'y a qu'une seule banque de prêt et la bibliothèque n'est pas encore informatisée.

- Le coin réservé au personnel de la bibliothèque comporte une salle de travail, le bureau du conservateur et une kitchenette.

La bibliothèque, possédant une photocopieuse très performante, offre au public la possibilité de photocopier à 0,50F l'unité les usuels mais pas les documentaires. Elle part en effet du principe que ceux-ci peuvent être lus calmement à la maison et permettre ainsi un meilleur travail.

Enfin la bibliothèque accepte des visites de classes (primaire ou collège) et dans le secondaire, certains documentalistes accompagnent des classes afin d'initier les jeunes à la recherche documentaire.

ORGANISATION DU STAGE

Ce stage, d'une durée de 12 semaines, a commencé le mardi 03.08.93 (le lundi étant jour de fermeture) pour se terminer le 23.10.93.

Pendant la durée du stage j'ai pu participer à la vie de la bibliothèque (rangement, aide à la recherche de documents). Dès la rentrée scolaire je fus disponible pour aider aux devoirs scolaires.

Cette tâche est faite ponctuellement par les bibliothécaires mais ceux-ci sont rapidement débordés par les demandes incessantes des jeunes et ne peuvent physiquement les assurer s'ils veulent respecter la répartition du travail de l'équipe.

Durant le mois d'août j'ai visité quatre bibliothèques jeunesse (spécialisées ou sections) sur les conseils de Madame PECLARD: les bibliothèques Beaugrenelle, Jean-Pierre Melville, Edmond Rostand et Maurice Genevoix.

Même si la présente étude se limite à la bibliothèque Crimée, ces visites me donnèrent un aperçu de la difficulté de gérer un public adolescent.

L'accueil fut toujours très bienveillant malgré l'emploi du temps particulièrement chargé de mes interlocuteurs.

Pendant le mois d'août j'ai continué d'effectuer la distribution du questionnaire servant de base à mon travail, et ce jusqu'à la deuxième quinzaine de septembre. A cette époque, Madame PECLARD m'a très gentilement permis d'aménager mes horaires de travail pour faciliter la rédaction de ce mémoire.

Durant tout le mois de septembre j'ai tenté de faire un répertoire des usuels proposés au public et d'essayer d'en cerner le domaine effectif ainsi que de préciser les âges concernés.

Au cours du mois d'octobre, j'ai présenté avec une stagiaire de l'Institut Régional de Travail Social, une petite exposition sur l'Australie et les Jeux Olympiques après l'annonce du choix de Sydney comme ville olympique pour l'an 2000.

Nous nous sommes servis des documents trouvés dans le fonds de la bibliothèque ainsi que de quelques documents personnels.

Grâce à l'utilisation judicieuse de la photocopieuse nous avons pu proposer quelques panneaux sur la faune, la flore, le cinéma australien et des documents sur la culture aborigène.

Dans des vitrines et sur des présentoirs étaient proposés un certain nombre de documents sur l'Australie, l'histoire des Jeux Olympiques et sur certains sports qui nous paraissent représentatifs de ce pays (sports nautiques, rugby, polo ...)

La bibliothèque monte régulièrement des expositions sur des thèmes d'actualité ou au moment des fêtes.

Le public a, je dirais, une neutralité bienveillante à leur égard: si certains jeunes ne remarquent même pas de changement, d'autres regardent avec intérêt, et quelques-uns s'arrêtent même pour lire les explications ou feuilleter les documents.

DELIMITATION DU SUJET ET HYPOTHESES DE TRAVAIL

QU'ENTEND-ON PAR ADOLESCENTS?

Définir la notion d'adolescence est une tâche complexe.

De grands et nombreux auteurs s'y sont essayés et bien peu sont d'accord sur les âges limites de l'adolescence, non seulement en amont mais de plus en plus en aval. Pourtant cette définition pourrait paraître simple: l'adolescence est la période qui sépare l'enfance de l'âge adulte. Néanmoins depuis la deuxième partie du XXème siècle l'adolescence n'est plus seulement un passage mais aussi un état avec ses aspirations et ses problèmes. Cet état se caractérise par une prise de possession de son corps, par le désir de s'inscrire dans un groupe autre que familial, par le goût de provoquer et le besoin de chercher ses limites et ses repères. C'est aussi l'âge d'un fort idéalisme. La définition la plus ouverte me paraît être celle de Françoise DOLTO (1) : "*il n'y a pas d'âge précis qui date ce stade de développement de l'individu, mais une mouvance qui les pousse vers cette zone de turbulences, car chacun la vit au gré de son rythme propre...*". Cette mouvance prend les apparences de toute les variétés des troubles émotionnels. D'après Anna FREUD (2): "*les manifestations adolescentes sont proches de la formation des symptômes d'ordre névrotique, psychotiques ou anti-sociaux...*"

Il est donc évident qu'étudier une population adolescente peut poser des problèmes et cette étude nécessite certaines précautions.

De toute façon l'adulte doit éviter au maximum d'avoir des préjugés face à cet état qui lui rappelle, peut-être, des situations personnelles conflictuelles (présentes ou passées).

La plupart des auteurs se réfèrent à la tranche d'âge 12-16 ans ou 12-18 ans pour cerner l'âge de l'adolescence.

Nous venons de voir que décider d'un âge-butoir est on ne peut plus arbitraire mais le chercheur doit avoir recours à cette codification pour étudier correctement la population adolescente.

Pour avoir vu évoluer des groupes d'enfants de 10 ans je crois pouvoir affirmer qu'à cet âge le jeune n'est plus tout à fait le même qu'à 9 ans.

(1): DOLTO, F. 1988. *La cause des adolescents*. Paris: Laffont

(2): FREUD, A. 1965. *Le normal et le pathologique chez l'enfant*. trad.fr. Paris: Gallimard

C'est souvent sa dernière année de primaire et parfois pour certains jeunes c'est l'entrée au collège avec son lourd cortège de libertés mais aussi de responsabilités.

Aujourd'hui la période de l'adolescence est très variable; elle peut durer 10 ans , débutant à l'âge de 10 ans et se terminant à 20 ans.

Bien sûr, nous avons tous rencontré des jeunes de 10 ans qui ont encore un esprit enfantin, mais n'y a-t-il pas parmi des jeunes de 12 ou même 14 ans des jeunes qui ont encore cet esprit?

J'ai profité que la Bibliothèque Crimée reçoive des jeunes jusqu'à 16 ans pour élargir la population étudiée à la tranche d'âge 10-16 ans.

Après étude des questionnaires rendus, j'émet l'hypothèse que les différences entre les réponses des 10-11 ans et celles des 12 ans et plus ne seront pas notables.

Si tel n'était pas le cas, le choix d'abaisser l'âge de début de l'adolescence (même si on préfère l'appeler pré-adolescence) serait, peut-être à remettre en cause .

Le choix de la population étant fait il restait à délimiter le cadre de réflexion et donc à mieux cerner la problématique de départ.

Nous avons vu que l'adolescence, peut-être plus que tout autre âge, est une période souvent tumultueuse et parfois déstabilisante pour l'adolescent (comme pour son entourage).

Dans ces situations de conflit avec eux-mêmes et avec les autres, quelle pouvait être l'attente de ces adolescents en bibliothèque publique spéciale jeunesse?

Les adolescents isolés ont souvent des comportements différents lorsqu'ils se trouvent dans un groupe. L'exacerbation de leur attitude provocatrice s'observe plus particulièrement dans des groupes de 4 ou 5 individus, alors que l'adolescent solitaire, même momentanément, est rarement perturbateur.

Il sera donc intéressant d'observer les comportements et de ne pas se satisfaire seulement des réponses au questionnaire.

De plus les adolescents, à la différence des enfants, ne s'expriment pas toujours simplement. Leur attitude est ambivalente et ils pensent bien souvent exprimer leurs désirs en attentes muettes; ou au contraire ils agissent de telle façon que l'adulte se méprend sur ses intentions .

A celui-ci de savoir faire la différence en l'observant.

Ce travail est-il du domaine des bibliothécaires ?

Ont-ils le temps et la formation nécessaires pour une telle approche ?

Je suis convaincue que les attentes des adolescents ne sont pas clairement connues dans le cadre de la bibliothèque et que les bibliothécaires sont quelquefois désarmés non seulement par les problèmes de chahut (souvent brutal) mais aussi par l'apparente non lecture de ce groupe.

Il sera donc très intéressant d'analyser les demandes des adolescents et de mettre en parallèle l'avis des bibliothécaires

sur ces désirs.

Pour ne pas influencer les réponses des bibliothécaires, j' ai décidé, sur les conseils de Monsieur DALHOUMI, directeur de mémoire, d'interroger simultanément adolescents et bibliothécaires.

Mon hypothèse de travail était la suivante: les adolescents ont en général deux attitudes contradictoires:

-ils veulent que les adultes les: "laissent tranquilles"; et ils s'approprient la bibliothèque pour en faire leur lieu de réunion.

Les éléments de ce groupe ne participeraient pas aux activités proposées, ne demanderaient ni aide pour leurs recherches scolaires ni conseil de lecture. Parmi ce groupe se retrouveraient les personnalités les plus anticonformistes et turbulentes.

-ou bien ils acceptent le contact, en général utilitaire.

Dans ce groupe se trouveraient les individus demandant l'aide des adultes pour les recherches scolaires, et les devoirs. Ils accepteraient mieux les contraintes en échange de cette aide. Dans ce groupe pourraient se trouver des adolescents recherchant des conseils de lecture et des activités proposées par les bibliothécaires.

Je pensais que dans ce dernier groupe les jeunes devraient être "fiers" qu'un adulte les prenne comme sujets d'étude et j'espérais qu'il n'y aurait pas trop de défection dans le premier groupe.

CONSTRUCTION DES OUTILS DE RECHERCHE

ELABORATION DU QUESTIONNAIRE DISTRIBUE AUX ADOLESCENTS

L'objet principal de ce questionnaire est de recueillir des informations sur un domaine de recherche, et concernant un groupe de personnes précis, puis de les comparer à celles déjà connues ou supposées telles sur le sujet considéré.

Le cadre du questionnaire a été déterminé de sorte qu' il révèle les points suivants:

-Quelle attitude ont les adolescents à l'intérieur de la bibliothèque?

-Quel est leur degré de satisfaction quant au fonds propre?

-Quelles sont les activités susceptibles d'intéresser les adolescents?

-Quels rapports entretiennent-ils avec les bibliothécaires?

Conception générale des questions et conditions de distribution.

Le questionnaire fut distribué aux jeunes de 10 à 16 ans, à l'intérieur de la bibliothèque.

Dès le mois de juin, l'équipe s'est chargée de le donner à certains adolescents. Ce travail fut poursuivi par mes soins dès le mois d'août. Dans la mesure du possible le questionnaire fut remis à un moment où l'adolescent paraissait disponible. On demandait au jeune de bien vouloir le remplir de suite ou à défaut de le remettre au bureau de prêt avant qu'il ne quitte l'établissement.

Sur la centaine distribuée seule une trentaine fut emportée au domicile; c'est d'ailleurs dans ce groupe que l'on compte une vingtaine de questionnaires non rendus.

Au cours du mois de septembre une petite annonce fut mise devant le bureau de prêt pour inciter les enfants de 10-11 ans à venir remplir un questionnaire. En effet, une majorité d'enfants de 13-14 ans ayant déjà répondu, il me fallait équilibrer les âges.

Si les jeunes n'ont pris aucun intérêt à l'annonce, le contact personnel a permis de résoudre le problème.

Comme dans tout questionnaire, le nombre de questions se devait d'être limité afin d'éviter les risques de non-réponse. Mais elles devaient néanmoins cerner tous les aspects de la recherche.

Ce choix m'a amenée à poser des questions fermées et à limiter les questions ouvertes.

-**Les questions fermées** répondent à un besoin de ciblage de la réponse sur des thèmes pointus, sur lesquels l'enquêteur doit donner un avis clair; dans cette enquête les questions pouvaient donner lieu à des réponses multiples.

-**Les questions ouvertes**, limitées au nombre de deux, favorisent la libre expression et les réponses personnelles. Elles permettent une ouverture nécessaire et enrichissante, notamment dans l'optique d'un futur entretien.

Les questions permettant l'identification des personnes interrogées ont été placées à la fin du questionnaire.

Structure globale du questionnaire.

Les questions se divisent en cinq parties.

La première partie tente de définir:

- les raisons du choix de cette bibliothèque (s'il y a eu choix).
- la fréquence de ces visites et le comment et pourquoi de ces visites.
- la fréquence des emprunts.

Son analyse permettra de voir la fidélisation ou non de l'utilisateur.

La 2ème partie est consacrée à l'avis des jeunes:

- sur le coin "ado" qui leur est réservé.
- sur le fonds de la bibliothèque.
- sur le règlement de celle-ci.

Son analyse permettra de mieux comprendre les attentes des adolescents dans la bibliothèque, ainsi que leur degré de satisfaction.

La 3ème partie est axée sur les relations jeunes-bibliothécaires.

Savoir si les jeunes connaissent le travail d'un bibliothécaire me semble indispensable pour comprendre certains rapports bibliothécaires-jeunes.

Enfin **les 4ème et 5ème parties** ouvrent la voie à une réflexion sur les activités possibles, qu'elles soient proposées par les bibliothécaires ou souhaitées par les jeunes.

Ces parties seront soumises à l'analyse des bibliothécaires et chaque activité sera étudiée afin de voir celle qui emporterait le plus d'adhésion et celle qui en récolterait le moins.

Les prévisions des bibliothécaires seront comparées aux résultats du dépouillement des questionnaires rendus.

QUESTIONNAIRE DISTRIBUE AUX ADOLESCENTS

Pour m'aider dans une enquête sur les adolescents qui fréquentent la bibliothèque, peux-tu remplir ce questionnaire? Merci d'avance.

I- TOI ET LA BIBLIOTHEQUE

A. Tu viens dans cette bibliothèque parce que:

1. C'est la plus proche de ton domicile
2. C'est la plus proche de ton établissement scolaire
3. Tu en a déjà visitées d'autres et tu préfères celle là..
Pourquoi?
 - Elle a plus de livres
 - Elle a des livres qui t'intéressent
 - L'équipe est plus sympathique

B. Qui t'a poussé(e) à t'inscrire?

1. Tu as décidé seul(e)
2. Ce sont tes parents ou un autre membre de ta famille
3. Des copains t'ont conseillé(e)
4. Tes professeurs ont insisté

C. Tu viens à la bibliothèque

1 fois par mois plus moins ça dépend

D. Pourquoi viens-tu?

Pour rencontrer des copains	Pour te changer les idées
Pour emprunter des livres	Pour feuilleter des revues
Pour accompagner un petit frère ou une petite soeur	
Pour avoir la paix	Pour faire des devoirs

E. Si tu empruntes des livres, à peu près combien par mois?

1 2 à 5 5 à 9 plus de 9

II- TON AVIS SUR LA BIBLIOTHEQUE

A. Tu trouves que le coin réservé aux grands est:

Trop petit	ça va
On y est entre soi	On y trouve trop de petits

B. Es-tu au courant du règlement de la bibliothèque?

oui non

Si tu es au courant de ce règlement, le trouves-tu quelques fois quelques fois gênant?

oui non

Si oui, indique ici trois raisons, maximum.

C. Ton avis sur les ouvrages documentaires de la bibliothèque

1. Les documentaires scientifiques sont en nombre:

insuffisant suffisant il y en a trop

2. Les documentaires sportifs sont en nombre:

insuffisant suffisant il y en a trop

3. Les documentaires artistiques sont en nombre:

insuffisant suffisant il y en a trop

D. Ton avis sur les romans de la bibliothèque

1. Les romans classiques sont:

trop nombreux ça va pas assez nombreux

2. Les romans d'aventures sont:

trop nombreux ça va pas assez nombreux

3. Beaucoup de romans sont trop difficiles à lire

oui non

4. Beaucoup de romans ont des sujets trop enfantins

oui non

III- LE TRAVAIL DES BIBLIOTHECAIRES

1. Tu ne sais pas très bien quel est leur travail

vrai faux

2. Si c'est le cas, aimerais-tu mieux connaître ce travail?

oui non

3. Si tu connais leur travail, peux-tu m'indiquer en quelques mots en quoi il consiste?

4. Tu trouves normal que:

- Les bibliothécaires t'aident à chercher des renseignements.
- qu'ils te donnent les réponses pour faire tes devoirs.
- qu'ils t'aident à remplir des papiers administratifs.

IV- SI LA BIBLIOTHEQUE AVAIT PLUS D'ARGENT ET DE PERSONNEL POUR FAIRE DE NOUVELLES ACTIVITES, TU AIMERAI...

- Participer à un atelier d'écriture
- Rencontrer des auteurs
- Faire partie d'un club scientifique
- Faire partie de la rédaction du journal de la bibliothèque
- T'inscrire à un soutien scolaire
- Avoir accès à un fichier informatisé
- Faire partie d'un groupe qui aide les petits à chercher des renseignements
- Pouvoir emprunter des disques
- T'inscrire à un club d'informatique
- Participer à des visites de bibliothèques adultes pour pouvoir mieux choisir ta nouvelle bibliothèque après tes 16 ans.
- Il faudrait qu'il y ait plus de livres en langues étrangères ou bilingues
si oui, dans quelles langues? (max.3) _____

- Il faudrait qu'il y ait un jeu concours sur les livres de la bibliothèque

V- TU AS PEUT-ETRE D'AUTRES IDEES: QU'AIMERAI-TU TROUVER DANS LA BIBLIOTHEQUE?

(comme activités ou comme documents)

VI- QUELQUES PETITS RENSEIGNEMENTS POUR SAVOIR QUI TU ES.

- ton âge:
 - es-tu une fille F ou un garçon G
 (entoure)
 - combien y a-t-il d'enfants dans ta famille?
 - quel est ton rang parmi ces enfants?
- (si tu es l'aîné(e) tu mets 1, si tu es le deuxième tu mets 2...)
- as-tu une chambre pour toi seul(e)? oui non
 - si non, avec combien de personnes la partages-tu?

ENFIN(!) COMMENT AS-TU REMPLI CE QUESTIONNAIRE?

- tout seul(e) et tout de suite
- avec des copains
- chez moi, avec l'aide de ma famille
- à la bibliothèque avec l'aide d'un(e) bibliothécaire
- j'ai attendu quelques jours pour réfléchir

ELABORATION DES ENTRETIENS CONCERNANT LES ADOLESCENTS.

Pour essayer de recueillir des réflexions les plus enrichissantes possibles j'ai prévu d'interroger 10 jeunes (ayant ou non rempli le questionnaire) de sexe, d'âge et d'appartenance ethnique différents.

L'entretien est une méthode d'enquête qui étudie l'individu, le contexte dans lequel il évolue et son discours sur un état de choses (l'évocation).

Il est à usage exploratoire et complémentaire du questionnaire car il met en évidence des phénomènes auxquels on ne peut penser spontanément.

L'interview est une méthode d'investigation vivante et non figée. A l'inverse du questionnaire elle ne demande pas de grille stricte du questionnement, car à l'information descriptive, s'ajoute l'improvisation du discours qui se construit au fur et à mesure de la conversation.

Néanmoins j'ai préféré élaborer un guide d'entretien, utilisé non seulement comme aide-mémoire par rapport aux thèmes qui faisaient l'objet de mon étude, en conservant ainsi un développement linéaire minimal, mais aussi comme stimulation du discours.

En effet les entretiens, dans ce cas précis, ne sont pas toujours faciles à mener: une certaine gêne peut s'installer entre l'adulte (l'interviewer) et le jeune (l'interviewé). Pour éviter ou du moins atténuer au maximum cette gêne, j'ai mené, sur les conseils de monsieur DALHOUMI, deux interviews de groupes.

Chaque groupe était composé de 5 jeunes (un groupe de filles et un groupe de garçons) et l'entretien dura pour chacun d'eux environ 3/4 d'heure .

Le fil conducteur de l'entretien était: pourquoi viens-tu à la bibliothèque ?

Le guide d'entretien se subdivisait en 3 parties concernant strictement le sujet et une dernière question permettait de mieux connaître l'attitude du jeune face à un intervieweur.

La **1ère partie** se réfère aux relations bibliothécaires-adolescents.

On essaiera notamment de déterminer dans cette partie le rapport à l'accueil (positif, négatif ou sans avis) reçu par les jeunes dans cette bibliothèque, ainsi que leur sentiment concernant le règlement. Il sera intéressant d'entendre leur version d'incidents dont ils furent témoins, survenus entre jeunes et bibliothécaires et de la comparer à celles des bibliothécaires. Même si le commentaire ne vise pas le même incident on pourra prendre malgré tout le "pouls" des relations bibliothécaires-jeunes.

La **2ème partie** concerne la participation des jeunes à la vie de la bibliothèque.

Dans le cadre d'une politique de communication entre

jeunes et bibliothécaires, il est intéressant de connaître les efforts (en temps et en intensité) que sont prêts à consentir les adolescents pour permettre une meilleure gestion de l'établissement.

La **3ème partie**, beaucoup moins structurée, laisse libre cours à l'imagination et à l'optimisme des jeunes. En effet il leur sera demandé de réfléchir à la bibliothèque "idéale".

A nous de faire le tri entre souhaits matériellement impossibles (in situ) et désirs réalisables avec plus ou moins de crédits et de disponibilités.

Enfin j'ai demandé aux jeunes s'ils on fait déjà l'objet d'un interview (en tant que jeune) et ce qu'ils pensent de ma démarche (utile, inadaptée...).

Même en mettant sur le compte de la politesse une réponse de "normand" je pense intéressant de souligner leur espoir d'être écoutés et d'être vraiment pris en compte.

LES ATTENTES DES ADOLESCENTS

RESULTATS APRES DEPOUILLEMENT DU QUESTIONNAIRE.

Sur les 100 questionnaires distribués 80 furent rendus.

La distribution ne fut faite que pour avoir une juste répartition entre les âges et les sexes.

40 filles et 40 garçons ont répondu à mon enquête, le plus souvent avec une grande gentillesse et beaucoup de bonne volonté.

La répartition par âge est la suivante:

-jeunes de 16 ans:	11	questionnaires	rendus.
-jeunes de 15 ans:	11	"	"
-jeunes de 14 ans:	15	"	"
-jeunes de 13 ans:	11	"	"
-jeunes de 12 ans:	9	"	"
-jeunes de 11 ans:	10	"	"
-jeunes de 10 ans:	13	"	"

Ce qui donne en divisant le groupe en 3 sous-groupes 22 jeunes de 15 et 16 ans, 35 jeunes de 12 à 14 ans et 23 jeunes de 10 et 11 ans.

Ainsi il me semble possible, malgré une prédominance des 12-14 ans, de pouvoir faire une étude globale des 10-16 ans sans sous-représentations d'une classe d'âge, et de pouvoir dans un second temps, vérifier s'il existe une distinction flagrante entre les résultats obtenus chez les 10-12 ans et ceux obtenus chez les 12-16 ans.

NB: Les pourcentages ont été calculés sur le nombre de réponses fournies. Certaines questions ont eu un fort taux d'abstention (IIB-2ème partie et III, 1- et 2-). Leurs pourcentages ont tout de même été retenus mais sont par là même peu significatifs.

POPULATION TOTALE: 80 personnes

QUESTIONNAIRE DISTRIBUE AUX ADOLESCENTS

Pour m'aider dans une enquête sur les adolescents qui fréquentent la bibliothèque, peux-tu remplir ce questionnaire? Merci d'avance.

I- TOI ET LA BIBLIOTHEQUE

A. Tu viens dans cette bibliothèque parce que:

- | | |
|---|--------|
| 1. C'est la plus proche de ton domicile | 73,75% |
| 2. C'est la plus proche de ton établissement scolaire ... | 18,75% |
| 3. Tu en a déjà visitées d'autres et tu préfères celle là | 17,50% |
| Pourquoi? (peu de réponses) | |
| - Elle a plus de livres | 3,75% |
| - Elle a des livres qui t'intéressent | 51,25% |
| - L'équipe est plus sympathique | 25,00% |

B. Qui t'a poussé(e) à t'inscrire?

- | | |
|--|--------|
| 1. Tu as décidé seul(e) | 60,00% |
| 2. Ce sont tes parents ou un autre membre de ta famille .. | 12,50% |
| 3. Des copains t'ont conseillé(e) | 16,25% |
| 4. Tes professeurs ont insisté | 10,00% |

C. Tu viens à la bibliothèque

- | | | | |
|-----------------|--------|-------|-----------|
| 1 fois par mois | plus | moins | ça dépend |
| 1,28% | 61,53% | 0,00% | 37,19% |

D. Pourquoi viens-tu?

- | | | | |
|--|--------|-----------------------------|--------|
| Pour rencontrer des copains: | 18,75% | Pour te changer les idées: | 21,25% |
| Pour emprunter des livres: | 72,50% | Pour feuilleter des revues: | 28,75% |
| Pour accompagner un petit frère ou une petite soeur: | | | 0,00% |
| Pour avoir la paix: | 6,25% | Pour faire des devoirs: | 41,25% |

E. Si tu empruntes des livres, à peu près combien par mois?

- | | | | |
|----------|---------------|---------------|-------------------|
| 1: 6,41% | 2 à 5: 35,89% | 5 à 9: 24,35% | plus de 9: 33,35% |
|----------|---------------|---------------|-------------------|

II- TON AVIS SUR LA BIBLIOTHEQUE

A. Tu trouves que le coin réservé aux grands est:

- | | | | |
|---------------------|--------|-----------------------------|--------|
| Trop petit: | 33,75% | Ca va: | 61,25% |
| On y est entre soi: | 10,00% | On y trouve trop de petits: | 17,50% |

B. Es-tu au courant du règlement de la bibliothèque?

- | | |
|-------------|-------------|
| oui: 55,00% | non: 45,00% |
|-------------|-------------|

Si tu es au courant de ce règlement, le trouves-tu quelques fois gênant?

- | | |
|-------------|-------------|
| oui: 16,66% | non: 83,33% |
|-------------|-------------|

IV- SI LA BIBLIOTHEQUE AVAIT PLUS D'ARGENT ET DE PERSONNEL POUR FAIRE DE NOUVELLES ACTIVITES, TU AIMERAIS...

- Participer à un atelier d'écriture 25,00%
- Rencontrer des auteurs 50,00%
- Faire partie d'un club scientifique 33,75%
- Participer à la rédaction du journal de la bibliothèque 35,00%
- T'inscrire à un soutien scolaire 25,00%
- Avoir accès à un fichier informatisé 32,50%
- Faire partie d'un groupe qui aide les petits à chercher des renseignements 47,50%
- Pouvoir emprunter des disques 28,75%
- T'inscrire à un club d'informatique 36,25%
- Participer à des visites de bibliothèques adultes pour pouvoir mieux choisir ta nouvelle bibliothèque après tes 16 ans 32,50%
- Il faudrait qu'il y ait plus de livres en langues étrangères ou bilingues 47,50%
 - si oui, dans quelles langues? (max.3) anglais... 63,15%
 - allemand.. 50,00%
 - espagnol.. 28,95%
- Il faudrait qu'il y ait un jeu concours sur les livres de la bibliothèque 35,00%

V- TU AS PEUT-ETRE D'AUTRES IDEES: QU'AIMERAIS-TU TROUVER DANS LA BIBLIOTHEQUE?

(comme activités ou comme documents)

_____ 26 réponses soit 32,50% _____

VI- QUELQUES PETITS RENSEIGNEMENTS POUR SAVOIR QUI TU ES.

- ton âge:
 - es-tu une fille F: 50% ou un garçon G: 50%
(entoure)
 - combien y a-t-il d'enfants dans ta famille?
 - quel est ton rang parmi ces enfants?
- (si tu es l'aîné(e) tu mets 1, si tu es le deuxième tu mets 2...)
- as-tu une chambre pour toi seul(e)? oui:41,25% non: 58,75%
 - si non, avec combien de personnes la partages-tu?

ENFIN(!) COMMENT AS-TU REMPLI CE QUESTIONNAIRE?

- tout seul(e) et tout de suite 80,00%
- avec des copains 10,00%
- chez moi, avec l'aide de ma famille 0,00%
- à la bibliothèque avec l'aide d'un(e) bibliothécaire 3,75%
- j'ai attendu quelques jours pour réfléchir 6,25%

RESULTATS DU QUESTIONNAIRE ET CORRELATION OU NON AVEC LES OBSERVATIONS FAITES SUR LE TERRAIN.

Les jeunes viennent à la bibliothèque Crimée, généralement parce qu'elle est:

- la plus proche de leur domicile (70,1% pour les 12-16 ans; 82,6% pour les 10-12 ans)
- 16,25% des jeunes, surtout dans la tranche d'âge des 12-16 ans, fréquentent cette bibliothèque sur pression de leurs camarades.
- 12,5% du total dont 17,4% des 10-12 ans sur les conseils de leurs parents.

La fréquence des visites est, en règle générale, de plus d'une fois par mois.

Il faut dire que le choix des réponses possibles était manifestement faible, au vu des observations effectuées. En effet en période de vacances comme en période scolaire un très grand nombre de jeunes fréquente la bibliothèque plusieurs fois par semaine, voire une fois par jour.

Aucun jeune n'a coché la case: moins d'une fois par mois.

A la question "pourquoi viens-tu à la bibliothèque?" plusieurs réponses furent acceptées.

Dans le "hit parade" des raisons invoquées nous trouvons une différence notable entre les 10-12 ans et les 12-16 ans.

Ces derniers viennent à la bibliothèque pour:

- emprunter des livres(75,4%)
- rencontrer des copains(56,5%)
- faire leurs devoirs(42,1%)

Les 10-12 ans viennent également en majorité pour

- emprunter des livres(65,2%)
- faire leurs devoirs(39,13%)
- feuilleter des revues(30,43%)

Il est à noter dans cette catégorie le faible pourcentage aux rencontres avec les copains (8,69%)

Toutes classes d'âge confondues les jeunes viennent d'abord

- emprunter des documents(72,5%)
- faire leurs devoirs(41,25%)
- feuilleter des revues(28,75%)

La réponse "ça change les idées", vient en 4ème position et il faut noter que cette motivation est la plus importante chez les 12-16 ans.

Enfin aucun jeune n'a répondu "pour accompagner un petit frère ou une petite soeur".

D'après mes observations il s'avère que ceci reflète assez bien la réalité: bien que certains jeunes viennent à la bibliothèque en famille chacun vague à ses propres occupations à l'intérieur de celle-ci. Dans l'esprit du jeune, ils font tous ensemble le même chemin mais la "tutelle" du grand frère ou de la grande soeur s'arrêterait au seuil de la bibliothèque.

Quel est l'avis des jeunes sur la bibliothèque Crimée et plus particulièrement sur la disposition des locaux, notamment

sur le coin "ado" qui leur est réservé au fond de la bibliothèque?

Si la majorité (61,25%) considère que "ça va", malgré une chute de popularité chez les 12-16 ans (54,38%) un nombre non négligeable (17,50% du total) pense qu'on "y trouve trop de petits!". Il faut reconnaître que l'espace des grands, qui a le mérite d'exister, est assez exigü; il est pris d'assaut à la sortie des établissements scolaires et durant les jours de congés, aussi les 6 tables, 4 de quatre personnes, 2 de deux personnes sont très rapidement occupées. Cette exigüité et le sérieux des jeunes qui viennent y travailler expliquent sûrement leur intolérance (verbale) devant l'irruption de plus jeunes, souvent turbulents (généralement des frères ou soeurs cherchant leur aîné).

Toutefois ces derniers sont moins bruyants qu'un nombre non négligeable d'adolescents qui perturbent le travail des jeunes studieux .

Quant au règlement,

-55% des jeunes disent être au courant du règlement

-45% l'ignorent.

Le règlement est affiché à l'entrée des locaux, près des fichiers. 55% des jeunes questionnés répondent que le règlement -qu'ils connaissent ou pensent connaître- n'est pas gênant, mais un grand nombre de jeunes n'a pas répondu à cette question (peut-être mal posée ou trop interpellante). Seuls 5 jeunes ont formulé des critiques sur le règlement:

- on ne peut pas s'amuser
- on ne peut pas parler fort
- on ne peut pas courir
- on ne peut pas mâcher du chewing-gum

Le jugement des jeunes sur le contenu du fonds tant documentaire que littéraire est satisfaisant mais on note que le fonds sportif ne recueille que 53,42% d'avis favorables contre 38,35% d'insatisfaits.

23,37% trouvent que les romans classiques ne sont pas assez nombreux.

Il faut dire à ce sujet que le budget de la bibliothèque ne permet pas d'avoir un nombre suffisamment important d'un même exemplaire pour permettre à chacun de le consulter lorsqu'une étude de texte est demandée par un professeur. Mais il faut également se demander si la bibliothèque doit investir dans ce domaine étant donné les nombreux changements des programmes scolaires d'une année sur l'autre .

Les romans d'aventures, romans d'adolescents par excellence, sont bien représentés et ressentis comme tels par la majorité: 65,00% pour les 10-12 ans mais seulement 54,54% des 12-16 ans.

Si la majorité, toutes classes d'âge confondues, estime qu'il y a peu de romans au sujet trop enfantin dans le fonds adolescent, **une distorsion se crée entre l'avis des 12-16 ans et celui des 10-12 ans** sur le degré de difficulté de lecture des livres proposés:

-80,00% des 12-16 ans estiment que ce fonds est accessible mais

-43,47% des 10-12 ans pensent qu'un grand nombre de ces romans est difficile à lire.

A ce propos j'ai observé qu'un certain nombre d'adolescents, âgés de 14 ans et plus, sont intimidés par l'épaisseur d'un livre ou par la taille des caractères et qu'ils préfèrent choisir dans les rayonnages des plus petits... Leur choix est, on ne peut surprendre: ils prennent le même ouvrage qui les a rebutés lorsqu'ils l'ont vu au coin des grands (il en fut ainsi de certaines nouvelles de Roald Dahl ainsi que de "le sac de billes" de Joseph Joffo).

Il serait peut-être intéressant de faire une étude approfondie sur ce phénomène de fuite et de rejet et vérifier si celui-ci s'explique par un véritable illétrisme, une certaine paresse ou un complexe d'infériorité.

Dans la 3ème partie du questionnaire consacré au **travail des bibliothécaires** je n'ai conservé d'une part que les résultats concernant les relations bibliothécaires-lecteurs, et d'autre part les réponses faites à la question: "si tu es au courant du travail des bibliothécaires, peux-tu m'indiquer en quelques mots en quoi consiste ce travail"?

-94% des jeunes interrogés estiment normal que les bibliothécaires les aident dans la recherche des documents.

-16,25% qu'ils donnent les réponses aux devoirs (30,4% chez les 10-12 ans).

-23,75% qu'ils les aident à remplir les papiers administratifs. Ce dernier résultat doit être considéré: il met en évidence une évolution certaine du rôle des bibliothécaires et souligne surtout une demande non conventionnelle des lecteurs (particulièrement dans les milieux défavorisés).

Seulement 40% des jeunes donnèrent leur avis sur le travail des bibliothécaires; ce pourcentage ne peut être utilisé pour une étude statistique mais néanmoins il me semble intéressant de noter les tâches décrites qui se répartissent en 5 grands groupes par ordre décroissant d'importance:

- les tâches techniques: ranger, enregistrer, entretenir; ainsi que le travail relatif au mouvement des livres: noter le nom des emprunteurs, faire respecter les délais de retour.

- l'aide à la recherche de documents (difficulté pour les lecteurs de s'y retrouver, aussi bien dans les rayonnages que dans les fichiers).

- veiller au bon fonctionnement de la bibliothèque et notamment au calme et à la propreté.

Dans cette catégorie de réponse on trouve que les bibliothécaires "doivent avoir de l'organisation" ainsi que "du courage et de la patience pour supporter les petits".

- prodiguer les conseils de lecture et initier à la lecture.

Une des jeunes interrogées précise qu'il est nécessaire que les bibliothécaires "connaissent suffisamment les livres pour bien conseiller"

- aider au travail scolaire.

Toutes les tâches des bibliothécaires ne sont pas répertoriées dans ces réponses (ou bien ne recueillent qu'une seule réponse).

Les jeunes oublient notamment l'accueil des classes, la lecture des contes pour les plus petits et, bien sûr, tous les problèmes inhérents à la gestion de la bibliothèque.

Toutefois ce panorama me semble assez proche de la réalité et montre que les jeunes ont conscience de la complexité et de la richesse du travail que doivent assurer les bibliothécaires.

Quant est-il des **propositions d'activités** qui recueillent parmi les jeunes le plus de voix (question fermée à choix multiple) et quelles sont les propositions faites par les adolescents ? (question ouverte).

REPARTITION EN POURCENTAGE ET PAR CLASSES D'AGES DES PROPOSITIONS

Propositions	Population totale	Population 12-16 ans	Population 10-12 ans
Atelier d'écriture	25%	22,8%	30,4%
Rencontre avec les auteurs	50%	49,12%	52,1%
S'inscrire à un club scientifique	33,75%	33,3%	34,78%
Rédaction du journal de la bibliothèque	35%	33,3%	39%
S'inscrire à un soutien scolaire	25%	22,8%	30,4%
Accès à un fichier informatisé	32,5%	35,08%	26%
Aider les petits à chercher les renseignements	47,2%	49 %	47,8%
Pouvoir emprunter (plus) de disques	28,75%	31,57%	21,7%
Visiter des bibliothèques adultes	32,5%	35,08%	26%
Avoir plus de livres en langues étrangères	47,5%	45,6%	52,1%
dont: anglais	63,15%	73%	41,6%
allemand	50 %	53,8%	41,6%
espagnol	28,95%	38,4%	8,3%
Participer à un jeu concours sur les livres de la bibliothèque	35%	33,3%	39%

Pour la répartition interne aux langues étrangères seules les trois premières langues furent retenues, les autres n'ayant pour chacune d'entre elles, obtenu que quelques voix à 1 voix, ne permettant pas de faire une étude fiable.

Nous constatons que les propositions peuvent être classées en 6 groupes

- les activités qui tournent autour du livre et de l'écriture (atelier d'écriture, rencontre d'auteurs, rédaction du journal de la bibliothèque). Activités qui ouvrent vers l'extérieur et à forte connotation sociabilisante.

- les activités scientifiques (club de sciences et d'informatique).

- les activités gravitant autour de la vie scolaire (soutien scolaire, livres en langues étrangères).

A ce propos nous constatons que pour tous, l'anglais remporte tous les suffrages; les autres langues citées, après l'allemand et l'espagnol, sont l'italien, le chinois, le portugais, le hollandais, le turc, l'africain (sic).

- les activités sociabilisantes: l'aide aux plus jeunes, la visite des bibliothèques-adultes (afin de pouvoir fixer son choix lors des 16 ans révolus).

Enfin ce que j'appellerai le contenu des propositions:

- avoir un plus grand choix de livres à emprunter, accéder à un fichier informatisé (32% des jeunes interrogés).

Il faut faire une place à part à la popularité des jeux-concours, à la fois jeu de connaissance et de sociabilisation.

Existe-t-il une différence notable dans le choix des adolescents de 12-16 ans et celui des 10-12 ans?

LE TABLEAU COMPARATIF se présente ainsi:

N°d'ordre	Population générale	Population 12-16ans	Population 10-12ans
1	rencontrer des auteurs	rencontrer des auteurs	- rencontrer des auteurs - avoir plus de livres en langues étrangères
2	- aider les petits - avoir plus de livres en langues étrangères	aider les petits	aider les petits
3	club informatique	avoir plus de livres en langues étrangères	club informatique
4	-rédaction du journal -jeu concours	-accès à un fichier informatisé -visite bibliothèques adultes	-rédaction du journal -jeu concours
5	club scientifique	- club scientifique - rédaction du journal - club informatique - jeu concours	club scientifique
6	- accès à un fichier informatisé - visite bibliothèques adultes	plus de choix de disques	- soutien scolaire - atelier d'écriture
7	plus de choix de disques	- soutien scolaire -atelier d'écriture	- accès à un fichier informatisé -visite bibliothèques adultes
8	soutien scolaire		plus de choix de disques
9	atelier d'écriture		

Au vu de ce tableau comparatif on constate que les deux premières places sont occupées par le désir de rencontrer des auteurs et d'aider les plus jeunes. Pour les autres propositions, lorsqu'il y a une différence de classement elle est d'un point (en plus ou en moins) et ne semble pas significative.

Par contre il me semble intéressant de noter que le **groupe des jeunes de 10-12 ans est fortement demandeur de livres en langues étrangères (1ère demande ex aequo) et d'un club informatique (3ème demande).**

Faut-il y voir une corrélation avec le travail scolaire ? Mais alors comment expliquer le désintéret pour les propositions d'atelier d'écriture et de soutien scolaire?

Après réflexion je pense que ces dernières propositions rappellent trop le travail scolaire, alors que les précédentes permettent un travail plus personnel et un certain degré de liberté.

Après observations et participation active à l'aide aux devoirs je ne m'explique pas le faible score obtenu par le soutien scolaire, plus structuré, à moyen terme et avec des leçons et des devoirs différents de ceux donnés par l'enseignant ce qui le différencie de l'aide aux devoirs, plus pragmatique.

Ou bien ces jeunes remarquant que le soutien est effectif, jugent inutile de le mettre dans leurs voeux.

L'emprunt des disques vient bon dernier dans le choix des jeunes de 10-12 ans (21,7%) et avant dernier dans celui de ceux de 12-16 ans (31,75%).

On peut donc constater qu'il y a peu de différences notables entre les choix des deux classes d'âges.

Dans la partie réservée aux **propositions des jeunes** j'ai relevé 26 réponses que j'ai réparti en 2 grands groupes :

- propositions d'activités.
- propositions d'achats ou de modifications des conditions de prêt.

Les propositions d'activités s'orientent autour de 4 grands axes:

- activités autour du livre(4 voix)
- travaux manuels(3 voix)
- création d'une fête annuelle "propre à la bibliothèque" (2 voix)
- le concours de dessin
- l'aide au rangement(jeunes de 10 ans)
- le visionnage de vidéo (B.D. ou films instructifs) n'obtiennent qu'1 voix.

Les propositions concernant les activités autour du livre sont:

- la création d'atelier littéraire.
- la mise en place d'un concours de lecture et de compréhension.

Si cette dernière proposition s'apparente à l'activité scolaire, la première pourrait être explorée.

Les ateliers de travaux manuels se réfèrent à:

- la pâte à modeler(10 ans).
- la création d'un atelier de maquettes (16 ans).

Cette dernière demande s'explique d'autant mieux que la bibliothèque a déjà fait, les années précédentes, un atelier de maquettes (en carton léger) atelier qui fut une réussite puisqu'il amena à la bibliothèque des nouveaux: grands adolescents passionnés par le maquettisme.

La photocopie du plan des maquettes demanda du temps et quelques dégradations, dues au prêt des cutters, furent constatées.

Enfin un jeune de 14 ans émit le voeu d'avoir une cafétéria. Si ce souhait se concrétisait il poserait de gros problèmes, étant donné la superficie de la bibliothèque Crimée, et la nécessité de maintenir la propreté des lieux et du fonds.

Les propositions d'achat de documents et de modifications du prêt sont assez bien définies.

En premier lieu 2 jeunes soulignent leur insatisfaction envers le fonds documentaire sur les animaux et sur les pays du monde. Cette critique me paraît injuste, étant donné la grande richesse de ces deux fonds.

3 autres jeunes critiquent le fonds concernant les B.D.: ces collections seraient incomplètes.

Les critiques portent également sur les revues: "il n'y a pas de magazine sur les stars", cette critique est corroborée par le manque de cassettes de "stars d'aujourd'hui, pas de contes" (4 voix en tout)

Parmi les grands adolescents, 3 regrettent de ne pouvoir emprunter de cassettes video. Sur ce point l'explication est juridique: l'inscription dans les bibliothèques Jeunesse de la ville de Paris étant gratuite, on ne peut pas, à la différence des bibliothèques-adultes, demander une caution. Ce problème est donc, aujourd'hui, insoluble.

Enfin la critique sur la richesse du fonds se répartit de façon très homogène (chaque critique recueille 1 voix).

Il n'y aurait pas suffisamment:

- de livres en langues étrangères.
- d'ouvrages de science-fiction.
- de romans.
- aucun documentaire sur la danse moderne.
- aucun livre sur les adolescents.

Sur ce dernier point je rappelle l'existence d'un lieu réservé aux parents et enseignants avec une documentation sur la psychologie, la pédagogie et sur la place du livre chez les jeunes.

La dernière remarque émane d'un jeune qui regrette de ne pouvoir réserver un livre "comme dans les bibliothèques-adultes".

Je pense que cette critique n'aura plus lieu d'être faite lorsque la bibliothèque Crimée sera informatisée, vraisemblablement dans le courant de l'année prochaine.

Pour clore la synthèse du questionnaire, je précise que les dernières questions concernant la place dans la fratrie et l'existence d'une chambre personnelle ne purent être exploitées faute de temps et de l'absence d'un logiciel adéquat.

Concernant la rapidité et les conditions de réponse au questionnaire,

- 78% ont répondu tout de suite et sans aucune aide.
- 10% ont rempli le questionnaire avec un copain.

Je rappelle que sur les 100 questionnaires distribués 20 seulement ne furent pas rendus, ce qui me paraît peu.

LES ENTRETIENS

Tous les entretiens furent **collectifs**, par **groupe de 5 jeunes**.

Pour permettre à chacun de s'exprimer librement, j'ai choisis pour critère, en constituant les groupes, le sexe plutôt que l'âge.

Ils furent ainsi formés:

Pour le groupe des filles: 1 de 14 ans
1 de 13 ans
1 de 12 ans
2 de 11 ans.

Les deux premières fréquentent le même collège et se connaissent, trois autres fréquentent un autre établissement mais ne se connaissent pas et deux sont amies.

Le groupe des garçons était formé ainsi:

1 garçon de 16 ans
1 de 14 ans
1 de 13 ans
2 de 11 ans.

Parmi les garçons, deux sont de très bons camarades (l'un a 16 ans l'autre 13 ans); les autres fréquentent le même collège mais se connaissent seulement de vue.

Dans le groupe des filles il y avait 3 inscrites, dont une n'ayant jamais emprunté d'ouvrages. Toutes trouvent que **l'accueil**, lors de leur inscription, avait été sympathique et utile (visite des locaux...). Et ce d'autant plus que l'une d'elles avait visité auparavant une autre bibliothèque du même arrondissement et l'avait trouvée "sale et vieille". Les deux non inscrits déclarèrent: "on nous a laissé tranquilles!".

Cet avis est partagé par le groupe des garçons; dans ce groupe tous sont inscrits à la bibliothèque.

Le **règlement** est connu par le rappel à l'ordre, mais aucune des filles ne savaient qu'il était affiché dans les locaux. Elles énumèrent pêle-mêle les interdits :

- ne pas courir.
- ne pas manger.
- ne pas faire de bruit.
- ne pas dire de gros mots.
- ne pas jouer à des jeux électroniques.

Les garçons ajoutent à cette énumération

- l'interdiction de se battre.
- l'interdiction de fumer, pourtant aucun ne fume !

Si 2 garçons savent que le règlement est affiché, 1 seul le localise. Toutefois tous affirment le connaître " parce que c'est partout pareil ". A ces interdictions , seuls les garçons ajoutèrent des interdits touchant le fonds proprement dit :

- ne pas voler d'ouvrages.
- respecter les livres.
- payer les amendes lorsque les délais sont dépassés.

Voulant connaître leurs opinions sur les interdictions nommées dans le règlement, je les ai interrogés et de cette discussion il ressort que les jeunes sont beaucoup plus lucides qu'il n'y paraît, mais tous reconnaissent et plus particulièrement les garçons, qu'ils "ont beaucoup de mal à respecter le silence,

surtout lorsqu'on est en groupe"... "quand on vient à plusieurs, même pour travailler, c'est humain, on parle". Ils reconnaissent, dans ce cas, le mauvais rendement mais "c'est plus fort que nous". Malgré ces remarques quelques lecteurs ont déclaré aux bibliothécaires: "ici on peut parler, ce n'est pas comme à La Villette; là-bas on nous met tout de suite dehors quand on fait un tout petit peu de bruit.

Il est évident que la structure du coin-étude ne permet pas d'accepter le chahut mais malgré l'existence d'un endroit de détente jouxtant la partie réservée aux B.D. où le bruit est toléré, les locaux de la bibliothèque Crimée ne sont pas suffisamment spacieux pour expulser un jeune du coin étude au moindre bruit. Ce qui n'est pas le cas de La Villette puisque cette super structure permet aux jeunes turbulents de trouver un local plus approprié à leur degré d'activité plutôt que de perturber la bibliothèque proprement dite.

Concernant leur témoignage sur des incidents survenus entre bibliothécaire et "ados", les jeunes (filles et garçons) précisent que par trois fois l'incident fut l'aboutissement d'un fort chahut. Après avertissement de la part d'un bibliothécaire et non obtempération des jeunes mis en cause, ces derniers furent "raccompagnés" jusqu'à la sortie. Néanmoins les bibliothécaires durent une fois faire appel à la police, le nombre des jeunes perturbateurs étant trop important. Le dernier incident rapporté par un garçon concerne un jeune particulièrement énervé qui avait injurié un bibliothécaire. Ce jeune fut non seulement renvoyé de la bibliothèque mais aussi exclu durant 3 jours.

Quel est leur sentiment face à ces incidents et surtout trouvent-ils la réponse à ceux-ci adéquate?

Qu'auraient-ils fait s'ils avaient été à la place du bibliothécaire ?

Les filles trouvent normal d'appeler aussitôt la police: "j'aurais trop peur"; "il n'y a pas d'autres solutions quand se sont des teigneux!". Toutefois une grande (15 ans) s'est fortement opposée à ce moyen car: "ça ne fait qu'aggraver les choses!", mais son argument ne fut pas retenu.

Dans l'hypothèse où les forces de l'ordre ne seraient pas appelées, je leur ai demandé s'il était préférable de laisser le bibliothécaire résoudre tout seul le différent ou s'il valait mieux une réaction collective du personnel. La seconde solution a emporté leur accord (3 voix contre 2). Les 2 plus jeunes estiment qu'il faut répondre du tac au tac à un provocateur ("même par des coups"). Les garçons sont beaucoup moins portés à appeler la police (1 voix et uniquement si cela est grave); les autres préfèrent la réaction collective ou l'existence d'un garde. Enfin tous prétendent pouvoir calmer certains "énergumènes" qu'ils connaissent, par le raisonnement. Tous préconisent le sang froid et le calme et insistent sur les sanctions pragmatiques (retrait de la carte de lecteur) et la convocation des parents. Ils estiment qu'à part une minorité, les parents -et les leurs plus particulièrement- sont concernés par le comportement de leurs enfants dans la bibliothèque.

Les filles confirment ce sentiment et ajoutent aux sanctions pragmatiques la nécessité de l'excuse, celle-ci leur semble indispensable: "tant qu'il ne s'est pas excusé il ne revient pas à la bibliothèque".

Ces jeunes aimeraient-ils **participer à l'organisation** de la bibliothèque?

Sans aucune hésitation et à l'unanimité ils répondent affirmativement. La sélection des livres les intéresse plus particulièrement (6 voix); il en est de même pour l'aide aux petits (lire des contes) ainsi que pour l'organisation d'ateliers de jeux-concours.

L'aide scolaire n'intéresse apparemment que les filles (2 sur 5).

Parmi les garçons, 2 aimeraient modifier la présentation des B.D. et participer également, ainsi que les filles, à l'entretien des livres (4 voix en tout).

Les filles se porteraient volontaires pour effectuer des photocopies et 2 d'entre elles voudraient bien aider au prêt.

Au cours de la discussion les garçons demandèrent ce qu'il advenait des livres trop vieux et ils furent horrifiés d'apprendre l'existence du pilon.

Ils proposèrent, après remise en état par leurs soins, de donner ou même de vendre à un prix défiant toute concurrence, les ouvrages restaurés afin que la bibliothèque puisse acquérir plus de livres.

Ces jeunes n'ont pas, bien sûr, la moindre notion de gestion des fonds publics...

Les deux groupes sont prêts à consacrer une ou deux demies journées par semaine à ces activités, et ce malgré leur travail scolaire.

Comment serait à leurs yeux, la bibliothèque idéale ?

Ils la voient plus grande, à étages, avec des salles bien spécifiques pour chaque âge et avec un espace réservé spécialement aux parents.

La bibliothèque posséderait plusieurs exemplaires d'un même livre et ils pourraient participer au choix des livres à acheter.

Pour mieux répondre aux demandes des lecteurs, le nombre de bibliothécaires devraient être augmenté (2 ou 3 personnes en plus de l'effectif actuel).

Les garçons souhaiteraient des écrans et des ordinateurs: "comme à La Villette"; les premiers diffuseraient: "des flashes" d'information sur les différents livres.

Tous les jeunes, filles et garçons, souhaiteraient qu'il y ait un nombre plus important de projections suivies de discussion.

Les filles ajoutent à ces souhaits la tenue de petites fêtes: "ça serait sympa" et la transformation d'une des pièces de la bibliothèque, qui sert d'atelier de réparations.

La pièce pourrait évoquer un monde fantastique avec décoration des murs et des plafonds, une structure d'un fonds de

science-fiction avec projection vidéo (sur le thème fantastique).

Cette idée fit rapidement l'unanimité. Une fille émit l'hypothèse de transformer cette pièce-atelier en salle de danse avec "sono", ensemble rêvé pour recevoir les petites fêtes...une autre fille à suggéré que la pièce devienne salle de cinéma, avec, bien sûr, des projections régulières.

Manifestement cette grande salle, souvent inutilisée, leur est source d'inspiration. Il est important de préciser que c'est dans cet atelier qu'est mis sous clef le matériel Hi-Fi et le matériel photo.

Si l'on met de côté les désirs difficiles à exhauser (bâtiment à étages...) faute de place, il me semble que les propositions ne sont pas irréalisables.

Nous tenterons de faire une synthèse de celles-ci dans la 4ème partie.

En dernier lieu j'ai voulu savoir si ces jeunes avaient, avant ce jour, été interrogés et ce qu'ils attendaient de mon travail.

Dans le groupe des garçons 4 avaient fait l'objet de sondage et d'enquête sur leurs goûts concernant les acteurs, les heures passées devant la télévision, leurs rapports aux consoles de jeux, et dans leur collège, sur divers points à améliorer dans les services. C'est de bon gré et avec amusement qu'ils ont répondu aux questions mais: "on n'a rien gagné!" (2 voix). De plus aucun n'a eu connaissance des résultats et pourtant "cela nous aurait fait plaisir".

Les filles furent interrogées dans le cadre de leur collège et dans le groupe, 3 filles répondirent à un sondage lors des spectacles aux Buttes Chaumont; elles se plièrent aux questions "pour passer le temps" et n'eurent aucun retour.

A la question: "aimerais-tu être au courant des résultats de cette enquête?" tous répondent affirmativement mais ils sont nettement plus réservés quant aux différentes retombées de cette étude.

A la question: "penses-tu que cela permette d'améliorer le service de la bibliothèque, et facilite également la compréhension entre adolescents et bibliothécaires?" les garçons, avant de répondre, posent une question précise: "est-ce que c'est fait pour toutes les bibliothèques de Paris?" Ayant répondu par la négative ils considèrent que: "la pression ne sera pas suffisamment forte "et que "de toute façon ils (à la mairie) n'écoutent jamais".

Par contre, ils pensent que ce travail aura beaucoup plus de chance d'avoir des résultats positifs à l'intérieur de la bibliothèque Crimée (2 voix, les 3 autres garçons ne se prononcent pas).

Les filles sont aussi pessimistes; elles estiment que: "c'est toujours un problème d'argent" et que: "même les bonnes idées ne sont pas souvent utilisées". Lucides elles déclarent également: "ça dépend peut-être de qui va leur dire".

CONCLUSIONS GENERALES SUR LE QUESTIONNAIRE ET LES ENTRETIENS CONCERNANT LES ADOLESCENTS

Les jeunes qui fréquentent la Bibliothèque Crimée habitent, pour la plupart, près de l'établissement. Ils se sont inscrits de leur propre chef et sont généralement très assidus, venant, le plus souvent, pour emprunter des livres, rencontrer des copains (jeunes de 12-16ans) faire leurs devoirs et feuilleter des revues (jeunes de 10-12 ans).

La bibliothèque leur est accueillante et son fonds correct, même s'ils émettent des réserves sur certaines catégories de documents (B.D., cassettes peu nombreuses...)

Tous les jeunes connaissent le règlement, bien plus par ouï-dire, rappels à l'ordre, bon sens... que pour l'avoir lu. Ils en acceptent assez facilement les contraintes, bien qu'ils aient du mal à respecter le silence. Tous comprennent le bien-fondé des sanctions, exclusions comprises, consécutives à des chahuts ou à des éléments provocateurs. Si l'appel aux forces de l'ordre est considéré comme une réaction normale, certains jeunes préconisent et le sang froid et le dialogue.

La plupart des jeunes connaissent bien le travail des bibliothécaires et reconnaissent la difficulté de cette profession. Ils sont prêts à participer à la vie de la bibliothèque, en effectuant aussi bien les tâches "ingrates" (rangement, entretien) que les tâches considérées comme "nobles" (animation, sélection des livres).

Tous les lecteurs rêvent d'un lieu plus spacieux, avec beaucoup plus d'ouvrages (livres, B.D., revues, disques, cassettes...) avec plus de personnel et beaucoup plus de participation de leur part.

Un certain nombre est tenté par les technologies modernes (informatique et vidéo) mais ils sont peu réceptifs aux problèmes matériels ainsi qu'aux difficultés administratives que poseraient leur bibliothèque "idéale".
N'est-ce pas le propre de la jeunesse de rêver sans trop d'entraves?

Après m'être intéressée aux demandes des adolescents, j'ai observé les **comportements des bibliothécaires face aux demandes et attentes des jeunes.**

Nous allons voir si la réponse ou les réponses sont toujours aussi faciles et adéquates.

Nous nous demanderons alors si l'expérience ou le bon sens des bibliothécaires leur permet ou non de comprendre les différentes propositions des adolescents et par là même d'anticiper leurs attentes.

OBSERVATIONS ET ENTRETIENS AVEC LES BIBLIOTHECAIRES

LES OBSERVATIONS

Le climat chaleureux et de confiance qui s'est établi entre nous m'a permis d'observer, sans aucun sentiment de gêne apparente de part et d'autre, les bibliothécaires dans leurs rapports avec les adolescents.

Durant le mois d'août, les adolescents fréquentèrent fort peu l'établissement à l'exception de très rares groupes qui venaient le plus souvent pour discuter et feuilleter des revues.

L'équipe fut particulièrement compréhensive vis à vis du brouhaha engendré par quelques discussions animées car il n'y avait ni volonté perturbatrice ni élèves faisant leurs devoirs.

Quelques adolescents bavardaient brièvement avec un(e) bibliothécaire, mais la majorité entraient et sortaient sans même prononcer les formules habituelles de politesse.

Durant toute cette période, l'équipe fut particulièrement à l'écoute des petits (3-8 ans) qui fréquentaient la bibliothèque pour jouer (jeux de société mis à leur disposition) ou écouter des contes.

La situation changea dès la rentrée de septembre. La bibliothèque retrouvait bien vite son niveau habituel de fréquentation et les bibliothécaires furent submergés par le mouvement des documents (entrées et sorties). Dès ces premiers jours de rentrée, la demande en aide aux devoirs démarra. Comme je l'ai dit précédemment, j'ai activement participé à cette aide en occupant (par roulement avec tous les membres de l'équipe) le poste de travail installé près du coin adolescent. La personne occupant ce poste, même si elle est submergée de questions de méthodologie (recherche dans une encyclopédie...) ou de demandes concernant la solution d'un devoir, est souvent mise à contribution pour la recherche d'un document dans les autres rayonnages de l'établissement (rappel du fonctionnement du fichier, par exemple).

Les bibliothécaires qui effectuent ce travail à tour de rôle, se dépensent sans compter, et sont bien souvent pris d'assaut par plusieurs jeunes à la fois. Le problème réside, semble-t-il, dans l'impossibilité de suivre plus de dix minutes, un quart d'heure maximum, la demande précise d'un jeune. En effet d'autres lecteurs attendent qu'on veuille bien s'occuper d'eux.

Le personnel de l'établissement est particulièrement serviable et utilise au mieux les compétences de chacun, notamment pour certaines questions plus scientifiques, dont les réponses ne sont pas toujours rapides à trouver.

La patience des bibliothécaires est illimitée pour expliquer et réexpliquer le fonctionnement des encyclopédies et autres usuels, ainsi que pour rechercher un ouvrage dans le fichier (par titres, auteurs, matières).

Il est regrettable qu'un grand nombre de jeunes auxquels on explique, avec patience et longuement le fonctionnement, redemande les mêmes explications quelques jours plus tard. Aucun des bibliothécaires, même débordé, n'a refusé d'aider ces jeunes "paresseux", mais tous essayent d'être plus disponibles pour les autres.

La plupart des jeunes repartent de ce coin étude en remerciant, même brièvement et sont souvent contents de montrer à ceux qui n'ont pas ménager leur patience, leurs notes quand ils reviennent.

Malgré l'assiduité du public, l'équipe doit souvent rappeler aux jeunes que seuls les usuels peuvent être photocopiés; bien que cette règle de gestion ne soit pas affichée, les jeunes la connaissent parfaitement (les stagiaires sont d'ailleurs sollicités en priorité par le public).

Au bureau de prêt, le contact étant très rapide, les rapports entre adolescents et bibliothécaires sont éphémères et donc peu sujets à tension. Quand un jeune s'inscrit et si la bibliothèque n'est pas trop fréquentée, un bibliothécaire se charge d'expliquer au nouvel inscrit le fonctionnement de l'établissement (fichier, côte, coin BD, coin enfants, coin adolescents).

Durant les mois de septembre et d'octobre, j'ai assisté à plusieurs reprises à de forts chahuts, très perturbateurs pour ceux qui viennent travailler ou même seulement lire. Chaque fois les "perturbateurs" étaient rappelés à l'ordre, plus ou moins rapidement suivant le degré de patience du bibliothécaire. Il est exceptionnel que les jeunes baissent la voix à la première injonction. L'adulte réitère sa demande précisant que c'est la dernière fois qu'il le fait et ajoute que le jeune a le choix entre se taire ou sortir. Certains bibliothécaires (2 personnes) prennent toujours le temps d'aller discuter avec les perturbateurs, espérant ainsi les calmer. La plupart du temps, et quelque soit la méthode employée, les jeunes se taisent (bien qu'il faille souvent, par la suite, les rappeler à l'ordre). Il arrive qu'ils sortent de l'établissement en clamant que "de toute façon on a fini notre travail".

J'ai assisté de rares fois à un mouvement de jeunes turbulents du coin étude vers le coin "bar", précédemment décrit, suivi d'un retour un quart d'heure après (avec maintien du calme).

Néanmoins cette solution n'est pas toujours faisable car l'exiguïté du coin étude oblige un certain nombre de jeunes à s'installer pour travailler dans le coin "bar", par définition assez bruyant et à peine distant de quelques mètres (4 -5 mètres) du coin étude.

Il est inévitable que dans ce cas de "surpopulation" les bibliothécaires soient beaucoup moins patients et qu'il y ait des expulsions momentanées. La plupart de celles-ci se passent sans trop de problèmes, le jeune plus ou moins "fanfaron" accepte de partir dès que le bibliothécaire le lui demande. Il est toutefois nécessaire d'aller vers le ou les perturbateurs pour se faire obéir. A l'occasion d'une de ces exclusions j'ai assisté à une véritable partie de cache-cache particulièrement crispante, mais nullement agressive car vécue comme un jeu par le jeune.

Plusieurs fois des groupes (3 fois) ou des jeunes (3 fois) cherchèrent l'affrontement. Par deux fois j'étais de service au "coin ado" et j'ai dû faire sortir un groupe de quatre filles et un groupe de trois garçons.

Dans les deux cas les jeunes proférèrent des injures à l'annonce de l'exclusion, et vexées ou rancunières deux des filles ne remirent pas les pieds à la bibliothèque avant trois et quatre semaines. Par contre les deux autres filles et les trois garçons revinrent au bout d'une semaine (le temps de l'exclusion) et

s'excusèrent. Depuis ils n'hésitent pas à demander des renseignements et, si cela s'avère nécessaire, une aide pour leur travail scolaire.

Les bibliothécaires considérèrent ces deux incidents et les autres (dont je ne fus pas témoin) comme très courants, assez stressants mais ne portant pas à conséquence.

Toutefois presque tous estiment qu'il faut continuer à limiter très sérieusement le volume sonore, même s'ils reconnaissent la grande difficulté des jeunes à accepter cette contrainte.

Pendant ces trois mois je n'ai pas assisté à d'autres incidents excepté à une visite intempestive d'un groupe de cinq adolescents qui avaient décidé de faire du désordre en jetant des livres par terre. Il semble que seuls deux des garçons étaient excités, les autres étant passifs. Une bibliothécaire s'est avancée vers eux, leur demandant avec fermeté de remettre tout en place, de se calmer ou de sortir. Venant du fond de la bibliothèque j'ai appuyé la demande et tous les garçons, même ceux qui n'étaient pas concernés ("on n'a rien fait") ramassèrent les livres. Ils sont restés dans la bibliothèque au "coin ado" une dizaine de minutes en faisant du bruit tout en feuilletant des B.D. A ma demande et sans aucune difficulté ils ont "migré" vers le coin des B.D. et se sont fait oublier.

Un incident beaucoup plus perturbateur eut lieu sans que j'en fus témoin.

Des jeunes très énervés arrivèrent à la bibliothèque, pour faire du chahut et pour "embêter" manifestement d'autres lecteurs. Ils furent poussés fermement vers la sortie par plusieurs membres de l'équipe. Une bibliothécaire leur a expliqué que le règlement interdisait un tel vacarme et qu'ils devaient sortir; c'est alors qu'un des jeunes demanda d'un ton particulièrement agressif et menaçant à voir le règlement ...

Même si ce jeune était un élément hautement provocateur il me semble de toute façon indispensable d'afficher de façon particulièrement visible, et peut-être en plusieurs points, le règlement en soulignant les points les plus importants. Peut-être faudrait-il aussi le distribuer (en condensé) au moment de l'inscription.

Je n'ai pas eu l'occasion d'assister à des animations spécifiques en direction des adolescents, ni de visites de classes, celles-ci ne commençant qu'en novembre.

Par contre j'ai très souvent remarqué des bibliothécaires soit allant au secours d'un jeune "perdu" devant les rayonnages, soit répondant avec une passion certaine aux demandes de conseils de lecture de quelques adolescents (autour de l'âge de 14 ans pour les cas observés).

Tout comme pour l'entretien avec les adolescents j'ai jugé préférable de faire un **guide d'entretien** afin de pallier au manque de locacité de certains ou à la difficulté d'un discours trop abstrait. Je n'ai pas pu m'entretenir avec Madame le Conservateur, en congé de maternité les deux derniers mois de mon stage, mais d'après les nombreuses discussions que nous avons eues précédemment durant le mois d'août, je pense pouvoir tout de même l'inclure, du moins en partie dans ma courte étude.

Les **six entretiens** effectifs ne peuvent, bien sûr, faire l'objet d'une synthèse. J'ai simplement relevé les réponses qui me semblaient entrer dans le cadre de mon sujet .

Lors des questions personnelles, toujours posées à la fin de la discussion, j'ai voulu savoir si le ou la bibliothécaire interrogé(e) avait des relations familiales avec un adolescent (ceci pouvant expliquer une plus grande tolérance ou compréhension) ou s'il ou elle désirait quitter à court terme (moins de deux ans) la bibliothèque Crimée.

Pour ces deux questions seules quatre personnes ont des contacts directs et suivis avec des adolescents (mère ou tante) et deux personnes souhaitent changer d'établissement: une pour aller dans une bibliothèque spécialisée, l'autre pour aller dans une bibliothèque moins bruyante .

Pour affiner mon étude du comportement des bibliothécaires face aux adolescents, je leur ai posé quelques questions dans le cadre d'un **entretien individuel**. Chaque entretien dura environ une vingtaine de minutes et les réponses données firent souvent l'objet de renvois à des discussions précédentes, discussions que j'ai eu tout au long de mon stage avec chacun des membres de l'équipe de la Bibliothèque.

A la question: "quel rapport entretenez- vous avec les adolescents de la bibliothèque?" La majorité des bibliothécaires répond qu'ils sont plutôt occasionnels et d'une bienveillante neutralité. La gamme de qualificatifs employés va de amical à difficile.

Par occasionnels les bibliothèques entendent que ces rapports répondent aux demandes des adolescents: "quand il y en a" et trois personnes remarquent qu'il y a assez souvent des problèmes dus à l'inobservance du règlement.

Justement ce **règlement**, les adolescents le connaissent-ils et si oui le respectent-ils?

Cinq bibliothécaires répondent par l'affirmative à la première question en insistant sur le fait que:

- il est affiché (1 voix)
- c'est le même dans tous les lieux publics (2 voix)
- sa connaissance relève des rappels à l'ordre (3 voix)

Seule une minorité ne respecterait pas le règlement (2 voix) ce qui leur paraît compréhensible venant de la part d'adolescents. Tous reconnaissent, toutefois, que seule la notion de silence est difficile à respecter.

Ceux qui ne l'observent pas sont des nouveaux, ou ceux qui refusent de reconnaître son bien-fondé ou tout simplement son existence. Une bibliothécaire estime que ces adolescents font l'amalgame avec le règlement intérieur de l'école et donc souvent, le méconnaissent et le rejettent.

Durant ces deux derniers mois les bibliothécaires furent-ils témoins ou acteurs d'**incidents** avec les adolescents? Si oui quel récit en font-ils ?

Deux membres de l'équipe en furent les acteurs, les autres furent témoins des incidents suivants:

- chahuts importants et très gênant pour les autres lecteurs et le personnel (3 cas). Le problème fut, pour l'un des cas, réglé individuellement; la bibliothécaire de service "réussit" à pousser hors de l'établissement le petit groupe perturbateur et à ne pas répondre à une provocation verbale: "sors dehors si tu es un homme!"

Cette personne affirme que les bibliothécaires ne doivent jamais sortir de l'établissement pour répondre à une quelconque provocation.

En effet, et ceci va être confirmé par tous les bibliothécaires: *"la bibliothèque protège encore le personnel: les ados, même les plus provocateurs n'ont, jusqu'à présent, jamais osé frapper le personnel à l'intérieur de l'établissement. A l'extérieur le bibliothécaire n'a plus de fonction, il n'est donc plus à l'abri des violences physiques."*

Dans les deux autres cas le chahut s'est réglé de deux façons différentes. Dans le premier cas, le bibliothécaire, portant aide aux personnes de service, poussa les jeunes vers la sortie (lors d'un chahut important mais non violent). La réaction fut totalement collective et les jeunes, "récidivistes", furent exclus quelques jours.

Dans le dernier cas, un groupe perturbateur du coin "bar" empêchait toute lecture. Deux bibliothécaires, dont le conservateur, eurent l'idée de lui passer une cassette vidéo dans l'atelier. Ces personnes pensent, que dans la limite du possible, la réponse à un chahut (non violent) serait de proposer une activité au perturbateur, canalisant ainsi son trop plein de "vitalité".

Les autres bibliothécaires relatent un refus de sortir à l'heure de la fermeture (réaction collective de regroupement) ainsi qu'une bataille de livres. Pour ce dernier cas, plus grave, le personnel qui était au bureau de prêt cessa d'enregistrer les sorties et entrées d'ouvrages tout en expliquant la raison de cet arrêt aux jeunes emprunteurs.

En dernier lieu le conservateur relate le cas d'un adolescent, par ailleurs âgé de plus de 16 ans, pris en flagrant délit de vol. Le jeune fut exclu définitivement de la bibliothèque et on lui rappela les termes du règlement de telle sorte qu'il "ne perde pas trop la face" devant les autres.

Tous les bibliothécaires sont d'avis que seule une **réaction collective** est utile et rapide, sauf incident très minime.

Face aux particularités de la population adolescente, les bibliothécaires estiment-ils nécessaire une **formation spécifique** à l'accueil des adolescents, et sont-ils prêts à y participer?

Quatre personnes l'estiment nécessaire, non seulement dans le domaine de l'accueil proprement dit (psychologie...) mais aussi dans le domaine culturel (connaissance de la littérature pour adolescents, idées de nouvelles activités...). Cette formation pourrait se faire sous forme de stages ou par la participation d'intervenants extérieurs (interventions plus ciblées).

Les deux autres personnes n'estiment pas nécessaire une telle formation car "le contact doit se faire naturellement" et cela fait partie du travail d'un bibliothécaire de savoir être à l'écoute de tous les publics.

Il est très intéressant de constater que malgré la volonté de dialogue avec les adolescents, aucun membre de l'équipe n'est volontaire pour être affecté uniquement à cet accueil et à cette écoute.

Tous précisent que l'intérêt du travail en bibliothèque de lecture publique réside dans la diversité des tâches à accomplir et du public à accueillir. D'aucuns se demandent si affecter une personne spécialement à ce public ne risquerait pas d'en faire un "public ghetto".

Parmi les quatre personnes estimant nécessaire une formation spécifique, trois accepteraient d'en suivre une, mais une personne interrogée déclare ne plus avoir de temps à consacrer à des activités et formations nouvelles. La même personne, pour les mêmes raisons, répond négativement à la question: "êtes vous prêt(e) à participer à certains **partenariats**"? (avec des collègues, des services municipaux ou sociaux).

Il faut préciser qu'il existe déjà un partenariat actif entre la bibliothèque et le collège Bergson où fonctionne un club de lecture. Six personnes, parmi le personnel de la bibliothèque, sont tout à fait d'accord pour poursuivre et même améliorer cette coopération.

Le partenariat avec d'autres organismes sociaux ou municipaux remporte également une adhésion certaine (4 voix). Il en est ainsi des relations de travail avec la DDASS, ATD-QUART-MONDE ou des associations de quartier. Les bibliothécaires favorables à ces collaborations notent toutefois, qu'à leur avis, le quartier est particulièrement pauvre en associations, surtout si on le compare au quartier de La Goutte d'Or.

Pour être à l'écoute des problèmes adolescents, il faut avant tout bien connaître ce qu'on leur propose c'est à dire:

- avoir lu impérativement les livres ou la presse professionnelle (7 voix)
- suggérer de nouvelles activités, comme la vidéo (4 voix)
- centrer sur les activités autour du livre tels que les clubs de lecture et les ateliers d'écriture(4 voix)

Les propositions qui ne recueillent qu'une voix sont:

- aider systématiquement aux devoirs(ce n'est pas le travail des bibliothécaires).
- acheter ce que demande le système éducatif: " la bibliothèque doit rester un lieu de détente".

La proposition: "acheter tout ce que les adolescents demandent", recueillent 2 voix , mais cette bonne volonté est tributaire des limites budgétaires et d'une concertation avec les jeunes pour sélectionner les ouvrages demandés.

Pour mettre en parallèle le choix des adolescents (4ème et 5ème partie du questionnaire) et l'idée que s'en font les bibliothécaires j'ai, dans un premier temps, proposé à ces derniers de désigner les **propositions** qui, selon eux, remporteraient le plus de suffrages ainsi que celles qui seraient les plus délaissées.

Après classement on remarque que viennent dans le trio de tête:

- l'emprunt des disques ainsi qu'un plus grand choix de ceux-ci.
- la rencontre avec les auteurs.
- l'inscription à un soutien scolaire.
- l'inscription à un club d'informatique.

Ces trois dernières propositions sont ex- aequo.

Les propositions les moins retenues sont:

- participation à un atelier d'écriture.
- plus de livres en langues étrangères.
- la visite des bibliothèques-adultes.

Si on compare cette sélection avec celle des adolescents on constate une distorsion importante dans les choix suivants:

- **l'emprunt des disques** placé 1er par les bibliothécaires n'arrive que dans les derniers chez les adolescents (au 6ème rang chez les jeunes de 12-16 ans; au 8ème rang chez les jeunes de 10-12 ans).

- **le soutien scolaire** obtient la seconde place chez les bibliothécaires mais il est placé dans les derniers rangs des souhaits par tous les adolescents (6ème rang pour les jeunes de 10-12 ans et 7ème rang pour les adolescents de 12-16 ans).

Je pense que ces différences sont dues au fait que les bibliothécaires jugent sur les désirs profonds des adolescents et non sur les faits avérés.

Les jeunes sont très demandeurs d'aide aux devoirs et pourtant les adolescents constatant que ce soutien existe, dans la bibliothèque ou ailleurs, n'estiment pas utile de l'exprimer dans leurs vœux.

Quant aux disques, la désaffectation des jeunes à leur égard paraît incompréhensible, sauf d'admettre qu'il existe un fort réseau d'échanges; la musique étant, par définition, à très forte connotation conviviale entre les jeunes.

Néanmoins je pense, tout comme les bibliothécaires, que si l'offre en était faite, avec -comme il en ressort des questionnaires et enquêtes- un large éventail de chanteurs actuels, ce fonds musical serait très rapidement pris d'assaut.

La demande des livres en langues étrangères recueillent très peu de voix chez les bibliothécaires, en complète opposition avec les demandes des adolescents (2ème au classement général).

Les autres propositions ont un degré moyen de corrélation.

En comparant les deux listes de choix on remarque par contre, une bonne corrélation concernant les points suivants:

- **rencontrer les auteurs** (proposition classée première par les jeunes et 2ème par les bibliothécaires)
- **aider les petits** (proposition obtenant la deuxième place chez les jeunes et la troisième chez les bibliothécaires).
- **participer à l'atelier d'écriture**, proposition placée dans les **dernières** aussi bien par les bibliothécaires que les jeunes.

En second lieu j'ai demandé aux bibliothécaires de réfléchir, **sans liste pré-établie**, aux attentes des adolescents et

au degré de satisfaction face à ces attentes.

D'après les bibliothécaires ces attentes se répartissent en **trois groupes**.

Ceux qui tournent **autour du livre et du scolaire**: les adolescents viennent en bibliothèque:

- pour lire (3 voix)
- emprunter des ouvrages (1 voix)
- faire leurs devoirs (3 voix)

Les adolescents recherchent des livres plus axés sur les techniques et sont très demandeurs de B.D.

Pour ces deux dernières demandes les bibliothécaires estiment que le degré de satisfaction des adolescents est moyen, le choix pouvant être élargi.

Concernant les attentes décrites précédemment toute l'équipe pense que le degré de satisfaction est bon, bien qu'un certain nombre de jeunes puisse être gêné par le bruit. Et pourtant si on les rappelle à l'ordre ces mêmes jeunes n'apprécient pas.

Une bibliothécaire pense qu'un certain nombre d'adolescents serait amateur d'atelier d'écriture, même s'ils ne le formulent pas explicitement. Il y aurait donc là une petite différence entre attente sous-entendue et demande exprimée.

Je rappelle que dans ce cas précis, l'option "atelier d'écriture" arrive bonne dernière dans les attentes des adolescents.

Quelques uns des jeunes fréquentant la bibliothèque recherchent un lieu confortable (chauffage, sanitaires, eau) et accueillant.

Un premier groupe vient pour faire son travail scolaire (bon degré de satisfaction).

Le second groupe viendrait exclusivement pour le confort que lui offre l'établissement. Chez ce dernier groupe le degré de satisfaction est difficile à déterminer; une des bibliothécaires reconnaît " ne pas savoir ce qu'il en est "mais pense que l'arrogance d'un très grand nombre de ces jeunes peut être la conséquence d'un mauvais degré de satisfaction.

Enfin les jeunes seraient particulièrement intéressés par **l'écoute de cassettes, les jeux et la projection ou l'emprunt de vidéo-cassettes**.

Je dois dire qu'il y a sur place une possibilité d'écoute de cassettes (contes et classiques) ainsi que des jeux, seulement proposés aux jeunes en période de vacances. La bibliothèque possède à cet effet 5 casques. Les projections de vidéo sont, elles aussi, assez rares.

Au vu de ces réflexions on peut remarquer que les bibliothécaires connaissent assez bien les demandes des adolescents vis à vis de leur bibliothèque (lecture, aide aux devoirs, lieu d'accueil et de rencontre) y compris celles qui sont insatisfaites (certains fonds sont pauvres, notamment ceux de la musique et des B.D.).

Aucun membre de l'équipe ne se leurre sur les difficultés de dialogue avec les adolescents ainsi que sur les problèmes ponctuels relatifs au respect du règlement.

Il ressort néanmoins de ces entretiens et discussions un réel désir de comprendre ce public bien particulier, et très souvent une bienveillance amusée envers lui; sentiments que je n'ai pu, ici, faire apparaître quantitativement.

PROPOSITIONS POUR UNE MEILLEURE ADEQUATION ENTRE ATTENTES DES ADOLESCENTS ET OFFRES DE LA BIBLIOTHEQUE

LE CADRE DE L'INTERROGATION

LA METHODE ET SES DIFFICULTES DE MISE EN OEUVRE.

Pour mieux cerner les caractéristiques d'un public et tenter de répondre à ses besoins, il est nécessaire de passer par la voie de l'enquête sous forme de questionnaire et d'entretien.

Cette étude fut limitée dans le temps et par voie de conséquence par le nombre de personnes interrogées.

Il me paraît utile d'en élargir le panel et de tenter, dans la mesure du possible, l'interrogation de la totalité de la population étudiée. Ce travail colossal nécessite la collaboration des professionnels de l'enquête, une bonne formation de sociologue et des logiciels de traitement performants.

Comme dans toute étude d'un groupe auquel l'enquêteur n'appartient pas, la difficulté est grande de résister à certains a priori (subjectivité).

Bien qu'il soit indispensable d'avoir une connaissance préalable du sujet (hypothèses de travail) l'enquêteur doit absolument éviter toute hypothèse et, a fortiori, toute conclusion teintées d'anthropomorphisme.

Je pense, en effet, que l'on peut élargir ce dernier écueil non seulement à l'étude du comportement animal mais aussi à celui d'ethnies et de classes d'âges auxquels le chercheur n'appartient pas.

Nous avons vu dans l'introduction que dans le cas précis de l'étude des adolescents la difficulté est grande de faire abstraction de son propre passé et de dépasser ses réactions épidermiques face aux comportements provocateurs de la majorité des jeunes.

LA POPULATION ETUDIEE.

J'ai tenté d'étudier cette population fréquentant la bibliothèque Crimée, en ne limitant pas mon étude aux inscrits, dont la définition semble par ailleurs assez fluctuante, et aux lecteurs.

Néanmoins ces études plus vastes quantitativement pourraient se limiter à un certain groupe de la population adolescente et en approfondissant l'étude de ces sous-groupes, permettre un meilleur "diagnostic".

Avant toute proposition de comportement de l'adulte et d'activités proposées au public adolescent il faut s'interroger sur la place que l'on peut donner à la bibliothèque, et donc au rôle qui incomberait aux bibliothécaires.

Cette question vaut pour toute la population mais me semble particulièrement aiguë en ce qui concernant la population des adolescents.

PLACE DE LA BIBLIOTHEQUE DANS LA VILLE OU LE QUARTIER

La question doit, à mon avis, être dédoublée:

La bibliothèque n'est-elle toujours qu'un prescripteur de culture ou devient-elle un "lieu de vie"?

La bibliothèque doit-elle rester une entité bien individualisée ou a-t-elle une place à prendre dans un réseau de partenariat culturel social, et d'animation ?

Répondre à ces questions relève, de toute évidence, d'une politique au niveau national, mais également au niveau local (régional, départemental et surtout municipal).

Il ressort des entretiens avec les adolescents et les bibliothécaires, et j'y adhère totalement, que quelle que soit la qualité d'une équipe, la richesse du fonds, et j'ajouterais, l'environnement social, quelques soient les moyens financiers, une bibliothèque ne doit plus être un lieu clos, un: "cimetière de livres" et un censeur des goûts de son public.

Les bibliothèques de plus en plus médiathèques, s'ouvrent déjà sur la modernité. Mais seulement une collaboration active avec les autres partenaires sociaux et culturels pourra porter ses fruits. Cette collaboration s'entend, bien sûr, à double-sens et je pense qu'une action de propagande auprès du public enseignant serait très enrichissante: le corps enseignant ne connaît pas toujours la richesse de la littérature pour adolescents ainsi que celle du fonds propre de la bibliothèque du quartier.

Néanmoins je pense que vouloir inclure un trop grand nombre d'activités dans le cadre d'une bibliothèque risque d'engendrer une confusion des rôles. Le bibliothécaire serait, tour à tour, animateur, gardien, prescripteur de la culture traditionnelle, confident ainsi que spécialiste des techniques nouvelles, dont le jeune public et les adolescents sont particulièrement friands.

Est-ce raisonnable et surtout est-ce souhaitable ?

La formation des bibliothécaires est actuellement en pleine restructuration.

Peut-on imaginer un emploi de temps extensif où se côtoieraient autant de disciplines?

LES EXPERIENCES.

Voilà un vingtaine d'années qu'en France et dans le Monde se tiennent des réunions de travail et que sont tentées des expériences pour que les adolescents se sentent à leur aise dans les bibliothèques et par ricochet que leur bien-être entraîne celui des bibliothécaires.

Si toutes les expériences ne sont pas transposables, faute d'une architecture adéquate, de moyens financiers ou de volonté politique, toutes méritent l'attention et toutes permettent de sortir du cadre des bibliothèques dites "classiques". En effet ces dernières ne prenaient pas en compte les spécificités adolescentes, tant au point de vue désir qu'au point de vue comportement.

Certains préféraient de beaucoup:

- nier le problème.
- le minimiser à l'extrême.
- le limiter à des cas très minoritaires.

A l'étranger, notamment au **Canada** et en **Scandinavie** les autorités se sont attachées aux problèmes que pouvaient poser les jeunes

- aux demandes floues,
- au comportement d'évitement (tant de l'adulte que de l'institution bibliothèque)
- au rejet de la lecture ou à celui de son approche classique ainsi qu'à ses notions d'apprentissage.

La **Suède** a tenté plusieurs expériences très riches telles celles faites à la bibliothèque centrale de **Lund** ou celle de **Halmstadt**. Dans les deux cas la bibliothèque est un véritable lieu d'accueil, de déambulation ou de réunion avec une très grande liberté laissée aux jeunes ainsi qu'un choix très varié d'activités. L'écoute des cassettes et les livres-parlés sont omniprésents. Dans le local de grand panneaux incitateurs attirent l'intérêt des jeunes vers des livres "porteurs".

A Halmstad la bibliothèque proprement dite n'est qu'un local parmi tant d'autres que les jeunes s'approprient; il devient salon, salle de spectacle: théâtre ou cinéma, salle de répétition insonorisée.

Les bibliothèques suédoises agissent en parfaite collaboration avec les services municipaux et les établissements scolaires. Elles préconisent la plus grande ouverture possible vers les cultures étrangères, et plus particulièrement celles des communautés immigrées.

Nous savons que ces expériences sont nées et vivent dans un contexte culturel particulier aux pays nordiques et grâce à des fonds que les bibliothèques françaises n'ont sûrement pas toujours....

Pourtant la France n'est pas restée à l'écart des expériences.

Jusqu'en 1975 rien de bien spécifique n'avait été fait dans les bibliothèques publiques pour les lectures des adolescents, alors qu'en 1963 la création de "La Joie par les livres" avec sa bibliothèque d'application à Clamart contribuait à développer et à améliorer la lecture des enfants.

C'est pour pallier cette lacune que fut fondé en 1976 l'association "Lecture Jeunesse" dont le but était la création d'une bibliothèque d'Adolescents, installée dans la bibliothèque municipale de **Maisons-Alfort** (durant 1976 à 1978) ainsi que l'ouverture d'un Centre de documentation à Paris sur la lecture des adolescents.

A la bibliothèque de **Maisons-Alfort** les jeunes participèrent activement aux nombreuses réalisations et prirent en charge certaines tâches dans le fonctionnement et la gestion courante de l'établissement:

- aménagement des locaux.
- aide aux nouveaux inscrits.
- service de prêt.
- participation au choix des livres à acheter.

Les mêmes expériences furent tentées dans l'Yonne à **Auxerre** ainsi que dans le Val de Marne, à **Bonneuil-sur-Marne** pour la bibliothèque d'application de Lecture-Jeunesse.

Dans certains collèges et plus particulièrement dans ceux de **Reims**, département de la Marne, les élèves ont eux-mêmes essayé de gérer leur bibliothèque en assumant les tâches courantes.

Dans quelques villes de la banlieue parisienne telle celle de **Bobigny** en Seine-Saint-Denis une collaboration active s'est établie entre la bibliothèque et les établissements scolaires pour rédiger et diffuser un journal, les "Bobigneries", dont les auteurs sont exclusivement des jeunes. Des efforts particuliers sont consentis pour chaque préparation de la Fureur de lire.

A Paris de nombreuses réunions de circonscriptions eurent lieu pour tenter de résoudre les problèmes d'accueil (de toute la population fréquentant les bibliothèques) et limiter les débordements causés par la frange adolescente.

Cette réflexion est toujours d'actualité et les séminaires, et tables rondes sur ce sujet se multiplient et s'élargissent.

QUELLES PROPOSITIONS CONCRETES PEUT-ON FORMULER POUR AMELIORER LE SERVICE PROPOSE AUX ADOLESCENTS?

LES PROPOSITIONS D'ACTIVITE.

Elles se heurtent à trois obstacles principaux:

-L'adolescent, par définition rétif à toutes formes d'obligations, boude le plus souvent les activités où il faut s'inscrire. Cette réticence expliquerait l'échec des M.J.C. De plus, s'il désire qu'on s'intéresse à lui, il ne veut pas forcément être compris: et ainsi que l'écrit le **Docteur D.W.Winnicott** (1): *"il faut que les adultes gardent pour eux ce qu'il parviennent à comprendre de l'adolescence"*.

- L'adolescent désire trouver dans l'adulte non seulement un recours, il faut savoir écouter, mais aussi un relais, l'adulte devant apporter une compétence. Il faudra donc, pour l'étude qui nous occupe, que le bibliothécaire joue son rôle de repère *"sans démagogie, ni hypocrisie, ni paternalisme"*. (**Frédérique Bredin** (2)).

- Les adolescents sont également opposés à des solutions "clefs en main" qui ne laissent place à aucune initiative.

Comment résoudre ces problèmes?

Tout d'abord il faut privilégier **l'action au quotidien**, *"celle qui ne se voit pas mais est aisément perçue"* (**Geneviève Patte** (3)), par exemple:

- en multipliant les expositions sur un sujet d'actualité.
- en faisant une sélection du programme de télévision.
- en annonçant les activités de la ville.

Cela éviterait de trop s'engager dans l'animation institutionnelle qui, si elle fidélise le public, me semble inadéquate pour les adolescents et de plus, très lourde à mettre en place. En effet les ateliers d'écriture ou les clubs de lecture peuvent attirer certains jeunes qu'il ne faut pas décevoir en supprimant, même occasionnellement, une séance.

Il faut aussi savoir offrir des activités individuelles et réduire le nombre de propositions collectives qui peuvent engendrer, à court terme, un hyperconformisme et une perte d'autonomie. On peut proposer dans cette catégorie aussi bien l'écoute de cassettes que la participation à des jeux-concours concernant le fonds de la bibliothèque ou des jeux-tests de connaissance. Les prix en seraient des "chèques-livres" à échanger dans les librairies du quartier ou des cadeaux surprises.

(1) WINNNICOTT, D.W. 1969 *De la pédiatrie à la psychanalyse*. Trad.fr. Paris: Payot

(2) BREDIN, F. 1993 *Faisons-leur confiance in la cause des jeunes*. Le monde de l'Education, suppl. mars 1993

(3) PATTE, G. 1987 *Laissez-les lire!* Paris: Ed. Ouvrières

Les ateliers de maquettes ou d'autres activités manuelles me paraissent permettre un bon partenariat entre le bibliothécaire et le jeune: l'adulte offre les outils et le lieu nécessaires à l'activité, en aidant, le cas échéant, mais c'est l'adolescent qui choisit son activité. Il faut donc offrir plusieurs sortes d'ateliers.

LES PROPOSITIONS DE GESTION

Sans vouloir faire de la bibliothèque un lieu autogéré par le public adolescent, il me paraît nécessaire et utile de faire **participer les jeunes à la vie quotidienne de l'établissement**. Les adolescents gèreraient eux-mêmes le problème de permanence et la répartition des tâches laissées par les bibliothécaires. Ils pourraient, notamment, aider au prêt, à l'entretien, à l'enregistrement (sous certaines conditions) et au rangement des documents.

Ces activités permettraient, tout en laissant à l'adolescent une responsabilité individuelle, de donner à la bibliothèque un rôle de structuration sociale, bien nécessaire dans les quartiers "sans racine". De plus ce genre d'occupation, utile à la bibliothèque, permet de mettre en pratique les valeurs auxquelles les jeunes adhèrent, notamment la Démocratie.

Ces expériences, si elles réussissent apporteraient la preuve que s'il faut être attentif aux adolescents et à leurs difficultés, il faut pouvoir l'être sans jamais dramatiser car la plupart des jeunes ne ressentent qu'une tentation fugace de s'aventurer dans des comportements "risqués". *"La grande majorité est bien mieux que l'image que, trop souvent, on donne d'eux"* (Frédérique Bredin (1)).

De plus il ressort des entretiens tenus avec les adolescents que ceux-ci estiment normal les sanctions données lors du non respect du règlement (si elles sont proportionnées donc justes) mais qu'ils redoutent d'être assimilés à la minorité perturbatrice.

Faire participer les adolescents à la gestion courante de l'établissement et notamment leur faire prendre une part active à l'accueil du public me paraît combler l'attente ds adolescents d'être pris en compte, tout en gardant un volant d'autonomie.

Bien entendu un telle expérience nécessite une formation préalable de toute l'équipe de la bibliothèque ainsi qu'une remise en question de certaines formes d'organisation. Il faut s'attendre à ce que les adolescents en posant des questions " banales" remettent en cause, et quelques fois avec raison, le déroulement de certaines tâches.

Peut-on, sans être trop utopiste, espérer qu'il en ressorte des idées faciles à mettre en application?

La fréquence des expériences nous l'enseignera.

(1) BREDIN, F. op.cit.

LES PROPOSITIONS DE MODIFICATION OU D'AMELIORATION DU FONDS.

Les documents écrits.

Peu de bibliothèques offrent un fonds suffisant au public adolescent. Ceci tient, tout d'abord, de la difficulté de définir la littérature pour adolescents, et ensuite à une certaine désaffectation des jeunes vis à vis du document écrit et plus particulièrement du livre.

Faut-il y voir, également, une certaine peur de la solitude ainsi que celle d'être mis à l'index du groupe?

Ou bien cela tient-il à la multiplication des supports d'information (pour les documentaires) et à la concurrence de la télévision (pour la fiction)?

Les livres, dits pour adolescents, contiennent-ils toujours des sujets qui intéressent les jeunes, et y trouve-t-on des expériences enrichissantes de l'altérité?

Ne perdons pas de vue que beaucoup de ces lecteurs sont d'origine étrangère et que le contenu des ouvrages peut être autant que la forme de certains romans peut les déconcerter.

Quoiqu'il en soit, **le fonds d'une bibliothèque de lecture publique doit être diversifié en sujets concernant les adolescents:**

- faits de société.
- relations de guerre.
- expériences vécues.
- romans d'amour(toujours aussi prisés).

Dans cette liste doivent être privilégiés:

- les romans de science-fiction.

Et un effort particulier me semble à faire vers le roman policier, qu'on pourrait mettre en parallèle avec le film policier.

Pour pallier au problème de lecture des adolescents, la bibliothèque pourrait enrichir son fonds de nouvelles, dont les thèmes sont de plus en plus riches et dont la faible épaisseur décourage moins ceux qui n'aiment pas lire.

Enfin pour améliorer le fonds des romans, je préconiserais un **fichier par thèmes** de ces livres. Car les jeunes lecteurs demandent bien souvent des conseils de lecture plus ou moins définis; " je voudrais un bon roman de science-fiction".

Pour une meilleure incitation à la lecture, qui me paraît tout de même relever du rôle des bibliothécaires, je crois qu'un **panneau d'affichage** serait bienvenu . On y noterait une liste de nouveautés avec deux ou trois critiques des lecteurs ainsi que celles(signées) d'un ou plusieurs bibliothécaires.

L'affichage en serait dans un premier tant réglementé (autorisation d'afficher) puis si tout se passait sans trop de débordements(annonces "douteuses", vulgarités...) serait libéralisé. Il serait intéressant que les lecteurs "notent" chaque livre ("j'ai aimé", "je n'ai pas aimé, et toi?"). Le lecteur y inscrirait ses critiques, et ainsi un dialogue libre s'instaurerait avec d'autres lecteurs. (cf: brochure: " Quelques idées pour faire lire les jeunes", brochure éditée par la Direction

des Affaires Culturelles de la ville de Paris; cette brochure résume le stage d'avril 1989, sur le thème: " De la non lecture à la bibliothèque").

Les documents audio-visuels.

- la vidéo.

Le problème de la diffusion et du prêt de vidéo en lecture jeunesse est difficile à résoudre dans le cadre de la réglementation actuelle.

En effet, le prêt de vidéo donne lieu, jusqu'à présent, au paiement d'un droit supplémentaire. En partant du principe de gratuité totale en bibliothèque jeunesse, on ne peut donc offrir au public adolescent l'emprunt de vidéo cassettes.

Quant à leur projection à l'intérieur de la bibliothèque, elle est sujette à paiements de droits par la ville de Paris, qui répercute cette redevance sur les bibliothèques. Ceci explique le nombre restreint de cassettes actuellement disponibles, pouvant être visionnées dans l'établissement. Il serait absolument indispensable d'en augmenter le nombre de façon conséquente.

Le visionnage de ces films devrait, à mon avis, après projection, donner lieu à des réflexions et mini tables-rondes.

- Les cassettes musicales et les autres supports musicaux (C.D.)

On peut comprendre la déception de certains jeunes qui ne trouvent pas dans le fonds d'une médiathèque un choix suffisant de chanteurs contemporains. Même si les livres-cassettes et les cassettes de contes sont bien représentés il faut souligner l'absence de ce fonds et la frustration qui peut en résulter.

Je rappelle ici que le désir d'avoir plus de cassettes n'est pas du tout exprimé dans les attentes des adolescents interrogés, mais j'estime qu'il est latent.

Les nouvelles technologies.

Une médiathèque contemporaine ne peut rester à l'écart des nouvelles technologies, source d'amélioration du service public.

De plus le jeune public est très attiré par ces nouvelles techniques qui développent les habiletés d'information.

En effet, par delà l'attraction de la nouveauté, l'informatique et le compact disque interactif permettent, après apprentissage, de bien savoir établir des dossiers et de rechercher rapidement toute information utile.

L'informatique, de plus en plus conviviale, laisse le droit à l'erreur et les adolescents, habitués aux jeux vidéo ne sont pas aussi gênés que leurs aînés, face à l'ordinateur.

Néanmoins jouer aux jeux électroniques ne veut pas dire maîtriser l'informatique, même de base. Ce sera donc aux bibliothécaires, après formation si cela s'avère nécessaire, de montrer aux jeunes l'utilisation possible de ce matériel aussi attractif.

Je pense que, dans ce cas précis, l'échange entre les générations se fera réellement et ne se limitera pas à un semblant de dialogue qui prend, souvent, la forme d'un prêche de l'adulte.

LA BIBLIOTHEQUE RELAI DE L'INSTITUTION SCOLAIRE?

De plus en plus de jeunes viennent faire leurs devoirs dans la bibliothèque et demandent de l'aide au personnel ,afin de mener à bien ce travail.

Cette augmentation du nombre de demandes (particulièrement tangibles le mercredi et le samedi apres-midi dans un certain nombre de bibliothèques) est-elle due à une insuffisance de fonds des C.D.I, à l'alourdissement du travail de la recherche scolaire ou aux conditions matérielles des jeunes: aucune aide de la part des familles, et peu ou pas de place pour s'isoler et travailler?

Quoiqu'il en soit il me semble indispensable de systématiser l'aide aux devoirs surtout pour les jeunes des quartiers défavorisés. Mais une telle aide ne peut se faire dans toute les bibliothèques faute de personnel; ainsi en est-il de la bibliothèque Crimée.

Mais toujours **ROYAUME DE L'IMAGINAIRE**, le conte devrait aussi avoir une place de plus en plus importante, surtout en le mettant en scène.

A ce propos je suis convaincue que les jeunes plus âgés pourraient se charger de raconter, avec sûrement beaucoup de conviction et pourquoi pas de talent, les histoires aux petits (dans le cadre de la bibliothèque). Cette animation serait plus intéressante avec la collaboration active des établissements scolaires.

D'après les expériences faites à **Beaugrenelle**, dans le cadre de "La journée du conte" il semblerait que les enfants, même grands, soient toujours très captivés par cette littérature, et qu'ils se débrouillent parfaitement pour raconter un de leurs contes préférés (même s'ils ont souvent besoin d'un adulte pour améliorer leur diction et leurs effets scéniques).

DANS L'ETAT ACTUEL DES CHOSES QUELLES PROPOSITIONS SONT-ELLES REALISABLES A LA BIBLIOTHEQUE CRIMEE?

LES ACTIVITES

Nous avons pu constater que toutes ces propositions nécessitent pour être réalisées des crédits plus ou moins conséquents ainsi qu'un personnel disponible.

En ce qui concerne le personnel de la bibliothèque Crimée, je dois dire qu'elle fonctionne avec sept personnes, dont une actuellement en congé de maternité, sur huit de prévues. Ce manque d'effectif ne peut que freiner la réalisation de la plupart des activités et animations proposées.

L'équipe de la bibliothèque a déjà invité **des auteurs**: Yvan POMMEAUX pour: la bande dessinée "Marion Duval" et le livre "Les Corbillaud". Michel GAY pour les albums "Biboundé" et "le cartable qui fait atchoum".

Je pense que cette animation doit être poursuivie. Elle est également possible à mettre en place en y faisant participer les adolescents notamment dans la préparation de la séance.

Il serait également souhaitable de prévoir, deux fois par semaine, une après-midi pendant laquelle les bibliothécaires, présents dans la salle, n'aideraient qu'en dernier recours les petits à rechercher des documents et à se repérer dans le fichier. Si cela se passait bien on pourrait élargir ce "tutorat" à une véritable aide aux devoirs (jusqu'au CM1 ou CM2) des plus jeunes par les plus âgés.

Un **panneau d'affichage** pourrait être laissé aux adolescents pour y mettre leurs critiques de livres et, pourquoi pas de films.

Si cela était possible, et après sondage auprès des adolescents, on laisserait aux jeunes **l'aménagement de l'atelier** et sa libre utilisation quelques jours par semaine. Il ne pas oublier que ce local sert d'atelier de petites réparations, de salle d'animation et d'entrepôt pour le matériel HI-FI. Il est donc nécessaire qu'il reste fermé au public certains jours.

En ce qui concerne les technologies nouvelles il faudra attendre la prochaine informatisation de la bibliothèque et les crédits qui iront de pair. A ce moment, l'interrogation du fichier informatisé et la réservation des documents pourront se faire aisément. Il sera alors temps d'y ajouter, suivant les compétences de chaque membre du personnel...et le temps qui leur sera octroyé, d'autres activités liées à ces technologies telle la création d'un club d'informatique.

LE FONDS

Je pense que le fonds doit être enrichi en **cassettes musicales de chanteurs modernes** que l'on complétera par un **périodique sur les "stars" d'aujourd'hui**.

La bonne ambiance qui règne à la bibliothèque CRIMEE, malgré un public pas toujours facile, devrait permettre de faire participer certains adolescents à la gestion courante de l'établissement (rangement des livres, prêt durant certains après-midi).

L'amélioration de son fonds et la participation du jeune à la vie de la bibliothèque feront de l'adolescent **un des animateurs de l'institution conjointement avec les bibliothécaires**. Une meilleure compréhension du fonctionnement, une bonne connaissance du fonds devront leur permettre de prendre en charge la mise en place **d'expositions régulières**. Cela n'empêcherait pas d'autres expositions sur des thèmes chers aux bibliothécaires.

Je ne nie pas qu'une mise en oeuvre de ces suggestions soit difficile et sûrement lourde à mener dans un premier temps mais je suis persuadée que les résultats seront gratifiants.

Par contre, il ne me semble pas concevable, vu l'architecture de l'établissement et sa superficie, de prévoir un coin réunion pour ce public, encore moins un coin cafétéria.

La bibliothèque me paraît agencée au mieux et essayer d'en changer la disposition intérieure serait, à mon avis, risquée.

COMPTE-RENDU AUX ADOLESCENTS

Madame PECLARD, étant actuellement en congé, je n'ai pu la contacter pour connaître son opinion sur la forme et le contenu du compte-rendu que j'ai l'intention de donner aux adolescents. Il me paraît important que ces jeunes aient les résultats, même partiels, de mon enquête. En effet, il me semble difficile d'y inclure mes propositions car c'est à l'équipe, qui connaît mieux son public, de savoir quelles pourraient être les répercussions de propositions à l'état brut. De plus ça serait oublier que les adolescents, comme je l'ai précisé précédemment, attendent beaucoup des promesses de l'adulte. Dans le cadre de cette enquête sauront-ils faire la différence entre propositions et promesses?

En tout état de cause, le "retour" ne peut prendre la forme d'une simple feuille policopiée énumérant les résultats, mais à mon avis, ce compte-rendu devra prendre la forme d'un panneau d'affichage où seront repris, sous forme attractive, ces résultats. Cela pourrait se faire, par exemple, par personnages de B.D. interposés mais le conservateur et son équipe auront peut-être d'autres suggestions.

Seront ajoutés à ce compte-rendu mes remerciements à tous les adolescents pour leur accueil très favorable, ainsi que des remerciements nominatifs aux dix adolescents qui ont accepté de se plier aux entretiens.

CONCLUSION

Au terme de mon étude je suis d'autant plus convaincue de l'importance d'une politique d'ouverture des bibliothèques en direction des adolescents.

La bibliothèque CRIMEE, étant un établissement spécial jeunesse, me paraît toute désignée pour poursuivre une telle action en l'améliorant.

Nous venons d'assister à une ouverture des bibliothèques aux tout-petits, pourquoi ne pas faire de même avec les adolescents?

Cette frange de la population est particulièrement riche d'idées et d'enseignement. Malgré une difficulté certaine de dialogue, l'adulte peut être à l'écoute du jeune et travailler de concert dans une bibliothèque où il fait bon vivre et bon apprendre, où il fait bon chercher et se détendre, dans le respect des convictions et des goûts de chacun.

Les adolescents sont beaucoup mieux que l'idée qu'on donne très souvent d'eux et il faut soutenir leur capacité d'initiative. Ils ne tiendront pas rigueur à l'adulte qui a peu promis mais a tenu ses promesses.

Néanmoins être à l'écoute des adolescents ne veut pas dire tout accepter de leur part. N'oublions pas que l'adolescent est à la recherche de limites à ne pas franchir.

Le bibliothécaire assumant son rôle d'adulte, sans craindre de sévir si nécessaire, n'en sera que plus respecté et estimé par l'adolescent.

ANNEXES

GUIDE POUR L'ENTRETIEN AVEC LES ADOLESCENTS

GUIDE POUR L'ENTRETIEN AVEC LES BIBLIOTHECAIRES

RESULTATS (en pourcentages) DES REPONSES FOURNIES PAR LES 10-12 ANS

RESULTATS (en pourcentages) DES REPONSES FOURNIES PAR LES 12-16 ANS

NB: Les pourcentages ont été calculés sur le nombre de réponses fournies. Certaines questions ont eu un fort taux d'abstention (IIB-2ème partie et III, 1- et 2-). Leurs pourcentages ont tout de même été retenus mais sont par là même peu significatifs.

GUIDE POUR L'ENTRETIEN AVEC LES ADOLESCENTS

THEME DE L'ENTRETIEN: POURQUOI VIENS-TU A LA BIBLIOTHEQUE?

1. QUE PENSES-TU DE L'ACCUEIL QUE LES BIBLIOTHECAIRES FONT AUX ADOLESCENTS?

a) Au moment de l'inscription

Quand on n'est pas inscrit
Dans l'accueil quotidien

b) Intervention des bibliothécaires concernant le respect du règlement

- Est-ce que tu connais le règlement?
- Peux-tu m'en parler?
- As-tu déjà assisté à un incident entre bibliothécaires et adolescents?
- Si oui, raconte...
L'incident était-il évitable?

2. AIMERAIS-TU PARTICIPER A L'ORGANISATION DE LA BIBLIOTHEQUE?

a) Par exemple participer à la sélection des livres, au prêt, à l'entretien des livres ...

b) Serais-tu prêt(e) à consacrer quelques heures par mois à cette participation?

3. QUELLE SERAIT POUR TOI LA BIBLIOTHEQUE IDEALE?

4. REACTION DES ADOLESCENTS FACE A UN ENTRETIEN

a) Est-ce la première fois que tu es questionné en tant qu'adolescent?

b) Tu as accepté d'être interrogé et cela va me permettre de finir mon travail sur les attentes des adolescents en bibliothèque. Aimerais-tu être tenu au courant des résultats de ce travail?

c) Penses-tu que cela va permettre d'améliorer le service de la bibliothèque? De mieux se comprendre entre adolescents et bibliothécaires?

FICHE SIGNALETIQUE:

sexe, âge, niveau scolaire.

GUIDE POUR L'ENTRETIEN AVEC LES BIBLIOTHECAIRES

THEME DE L'ENTRETIEN: QUELLES SONT, A VOTRE AVIS, LES ATTENTES DES ADOLESCENTS QUI VIENNENT DANS CETTE BIBLIOTHEQUE?

FACE A CES ATTENTES, QUEL EST, A VOTRE AVIS, LEUR DEGRE DE SATISFACTION?

QUELLE COMMUNICATION ENTRE BIBLIOTHECAIRES ET ADOLESCENTS?

a) Quels rapports entretenez-vous avec les adolescents de la bibliothèque?

b) A votre avis, les adolescents connaissent-ils le règlement?
Si oui, par quels moyens le respectent-ils?

Si non, pourquoi?

c) Durant les 12 derniers mois, avez-vous été témoin (ou acteur) d'un incident entre adolescents et bibliothécaires?
Si oui, racontez le plus significatif

Quelle a été votre réaction?

a-t-elle été individuelle?

ou préparée collectivement?

quelle serait aujourd'hui votre réaction?

d) Pensez-vous utile une formation spécifique à l'accueil des adolescents? (explicitement votre réponse)

ETRE MIEUX A L'ECOUTE DES ADOLESCENTS, C'EST ...

- Bien connaître ce qu'on leur propose, notamment avoir lu les livres.
- Acheter ce qu'ils demandent, dans les limites budgétaires.
- Aider systématiquement aux devoirs.
- Acheter ce que demande le système éducatif.
- Les faire participer à des activités culturelles.
- Autre...

ETES-VOUS PRET(E) A PARTICIPER

- A un partenariat actif collège-bibliothèque?
(sous quelle forme?)
- A un partenariat actif avec les services municipaux?
- A un partenariat avec d'autres partenaires sociaux?
- A être affecté uniquement à l'accueil des adolescents?
(explicitement votre réponse)
- A suivre une formation spécifique pour l'accueil des adolescents?

REPRISE DU THEME GENERAL DE L'ENTRETIEN

DANS LE QUESTIONNAIRE PRESENTE AUX JEUNES, QUELLES PROPOSITIONS DEVRAIENT RECEVOIR LE PLUS DE SUFFRAGES ET CELLES QUI DEVRAIENT AVOIR PEU DE SUCCES?

FICHE SIGNALETIQUE:

 sexe, âge, grade
ancienneté dans la profession
 dans l'établissement
relation familiale avec un ou plusieurs adolescents?
 (père, mère, oncle, tante)
Avez-vous l'intention de changer de bibliothèque à
court terme?
 Quelque soit la réponse, expliciter

QUESTIONNAIRE DISTRIBUE AUX ADOLESCENTS

Population des 10-12 ans: 23 personnes

I- TOI ET LA BIBLIOTHEQUE

A. Tu viens dans cette bibliothèque parce que:

- | | |
|---|--------|
| 1. C'est la plus proche de ton domicile | 82,60% |
| 2. C'est la plus proche de ton établissement scolaire ... | 13,00% |
| 3. Tu en a déjà visitées d'autres et tu préfères celle là | 13,00% |
| Pourquoi? | |
| - Elle a plus de livres | 0,00% |
| - Elle a des livres qui t'intéressent | 52,17% |
| - L'équipe est plus sympathique | 43,47% |

B. Qui t'a poussé(e) à t'inscrire?

- | | |
|--|--------|
| 1. Tu as décidé seul(e) | 54,54% |
| 2. Ce sont tes parents ou un autre membre de ta famille .. | 18,18% |
| 3. Des copains t'ont conseillé(e) | 13,36% |
| 4. Tes professeurs ont insisté | 13,36% |

C. Tu viens à la bibliothèque

1 fois par mois: 0,00% plus: 60,86% moins: 0,00% ça dépend: 39,14%

D. Pourquoi viens-tu?

Pour rencontrer des copains: 8,69%	Pour te changer les idées: 8,69%
Pour emprunter des livres: 65,20%	Pour feuilleter des revues: 30,43%
Pour accompagner un petit frère ou une petite soeur:	0,00%
Pour avoir la paix: 4,30%	Pour faire des devoirs: 39,13%

E. Si tu empruntes des livres, à peu près combien par mois?

1: 0,00% 2 à 5: 23,81% 5 à 9: 28,57% plus de 9: 47,62%

II- TON AVIS SUR LA BIBLIOTHEQUE

A. Tu trouves que le coin réservé aux grands est:

Trop petit: 17,39%	ça va: 78,26%
On y est entre soi: 13,04%	On y trouve trop de petits: 17,39%

B. Es-tu au courant du règlement de la bibliothèque?

oui: 52,18% non: 47,82%

Si tu es au courant de ce règlement, le trouves-tu quelques fois gênant?

oui: 14,28% non: 85,72%

Si oui, indique ici trois raisons, maximum.

_____ 2 réponses, soit 8,70% _____

C. Ton avis sur les ouvrages documentaires de la bibliothèque

1. Les documentaires scientifiques sont en nombre:

insuffisant: 8,70% suffisant: 87,00% il y en a trop: 4,30%

2. Les documentaires sportifs sont en nombre:

insuffisant: 21,74% suffisant: 60,86% il y en a trop: 17,40%

3. Les documentaires artistiques sont en nombre:

insuffisant: 39,13% suffisant: 34,78% il y en a trop: 26,09%

D. Ton avis sur les romans de la bibliothèque

1. Les romans classiques sont:

trop nombreux: 21,74% ça va: 52,17% pas assez nombreux: 26,09%

2. Les romans d'aventures sont:

trop nombreux: 10,00% ça va: 65,00% pas assez nombreux: 25,00%

3. Beaucoup de romans sont trop difficiles à lire

oui: 43,47% non: 56,52%

4. Beaucoup de romans ont des sujets trop enfantins

oui: 63,63% non: 36,37%

III- LE TRAVAIL DES BIBLIOTHECAIRES

1. Tu ne sais pas très bien quel est leur travail

vrai: 43,47% faux

2. Si c'est le cas, aimerais-tu mieux connaître ce travail?

oui: 82,35% non: 17,65%

3. Si tu connais leur travail, peux-tu m'indiquer en quelques mots en quoi il consiste?

_____ 7 réponses soit 30,43% _____

4. Tu trouves normal que:

- Les bibliothécaires t'aident à chercher des renseignements 87,00%
- qu'ils te donnent les réponses pour faire tes devoirs.... 30,40%
- qu'ils t'aident à remplir des papiers administratifs..... 21,70%

IV- SI LA BIBLIOTHEQUE AVAIT PLUS D'ARGENT ET DE PERSONNEL POUR FAIRE DE NOUVELLES ACTIVITES, TU AIMERAIS...

- Participer à un atelier d'écriture 30,40%
- Rencontrer des auteurs 52,10%
- Faire partie d'un club scientifique 34,78%
- Participer à la rédaction du journal de la bibliothèque 39,00%
- T'inscrire à un soutien scolaire 30,40%
- Avoir accès à un fichier informatisé 26,00%
- Faire partie d'un groupe qui aide les petits à chercher des renseignements 47,80%
- Pouvoir emprunter des disques 21,70%
- T'inscrire à un club d'informatique 43,47%
- Participer à des visites de bibliothèques adultes pour pouvoir mieux choisir ta nouvelle bibliothèque après tes 16 ans 26,00%
- Il faudrait qu'il y ait plus de livres en langues étrangères ou bilingues 41,60%
 - si oui, dans quelles langues? (max.3) anglais 52,10%
 - allemand 41,60%
 - latin 25,00%
- Il faudrait qu'il y ait un jeu concours sur les livres de la bibliothèque 39,00%

V- TU AS PEUT-ETRE D'AUTRES IDEES: QU'AIMERAIS-TU TROUVER DANS LA BIBLIOTHEQUE?

(comme activités ou comme documents)

5 réponses soit 21,70%

VI- QUELQUES PETITS RENSEIGNEMENTS POUR SAVOIR QUI TU ES.

- ton âge:
- es-tu une fille F:69,56% ou un garçon G:30,44% (entoure)

- combien y a-t-il d'enfants dans ta famille?
- quel est ton rang parmi ces enfants?

(si tu es l'aîné(e) tu mets 1, si tu es le deuxième tu mets 2...)

- as-tu une chambre pour toi seul(e)? oui:39,13 non:60,87
- si non, avec combien de personnes la partages-tu?

ENFIN(!) COMMENT AS-TU REMPLI CE QUESTIONNAIRE?

- tout seul(e) et tout de suite 73,90%
- avec des copains 13,05%
- chez moi, avec l'aide de ma famille 0,00%
- à la bibliothèque avec l'aide d'un(e) bibliothécaire 0,00%
- j'ai attendu quelques jours pour réfléchir 13,05%

QUESTIONNAIRE DISTRIBUE AUX ADOLESCENTS

Population des 12-16 ans: 57 personnes

I- TOI ET LA BIBLIOTHEQUE

A. Tu viens dans cette bibliothèque parce que:

- | | |
|---|--------|
| 1. C'est la plus proche de ton domicile | 70,10% |
| 2. C'est la plus proche de ton établissement scolaire ... | 21,00% |
| 3. Tu en a déjà visitées d'autres et tu préfères celle là | 24,50% |
| Pourquoi? | |
| - Elle a plus de livres | 5,20% |
| - Elle a des livres qui t'intéressent | 50,80% |
| - L'équipe est plus sympathique | 17,50% |

B. Qui t'a poussé(e) à t'inscrire?

- | | |
|--|--------|
| 1. Tu as décidé seul(e) | 61,40% |
| 2. Ce sont tes parents ou un autre membre de ta famille .. | 10,50% |
| 3. Des copains t'ont conseillé(e) | 19,30% |
| 4. Tes professeurs ont insisté | 8,70% |

C. Tu viens à la bibliothèque

1 fois par mois: 1,81% plus: 61,81% moins: 0,00% ça dépend: 36,38%

D. Pourquoi viens-tu?

Pour rencontrer des copains: 56,50%	Pour te changer les idées: 26,30%
Pour emprunter des livres: 75,40%	Pour feuilleter des revues 28,07%
Pour accompagner un petit frère ou une petite soeur: 0,00%	
Pour avoir la paix: 7,00%	Pour faire des devoirs: 42,10%

E. Si tu empruntes des livres, à peu près combien par mois?

1: 8,77% 2 à 5: 40,35% 5 à 9: 22,80% plus de 9: 28,08%

II- TON AVIS SUR LA BIBLIOTHEQUE

A. Tu trouves que le coin réservé aux grands est:

Trop petit: 40,35%	ça va: 54,38%
On y est entre soi: 8,77%	On y trouve trop de petits 17,54%

B. Es-tu au courant du règlement de la bibliothèque?

oui: 56,15% non: 43,85%

Si tu es au courant de ce règlement, le trouves-tu quelques fois gênant?

oui: 17,50% non: 82,50%

IV- SI LA BIBLIOTHEQUE AVAIT PLUS D'ARGENT ET DE PERSONNEL POUR FAIRE DE NOUVELLES ACTIVITES, TU AIMERAIS...

- Participer à un atelier d'écriture 22,80%
- Rencontrer des auteurs 49,12%
- Faire partie d'un club scientifique 33,33%
- Participer à la rédaction du journal de la bibliothèque 33,33%
- T'inscrire à un soutien scolaire 22,80%
- Avoir accès à un fichier informatisé 35,08%
- Faire partie d'un groupe qui aide les petits à chercher des renseignements 49,00%
- Pouvoir emprunter des disques 31,57%
- T'inscrire à un club d'informatique 33,33%
- Participer à des visites de bibliothèques adultes pour pouvoir mieux choisir ta nouvelle bibliothèque après tes 16 ans 35,08%
- Il faudrait qu'il y ait plus de livres en langues étrangères ou bilingues 45,60%
 - si oui, dans quelles langues? (max.3) anglais 73,00%
 - allemand 53,80%
 - espagnol 38,40%
 - hébreu 7,69%
- Il faudrait qu'il y ait un jeu concours sur les livres de la bibliothèque 33,33%

V- TU AS PEUT-ETRE D'AUTRES IDEES: QU'AIMERAIS-TU TROUVER DANS LA BIBLIOTHEQUE? (comme activités ou comme documents)

21 réponses soit 36,80%

VI- QUELQUES PETITS RENSEIGNEMENTS POUR SAVOIR QUI TU ES.

- ton âge:
 - es-tu une fille F:40,35% ou un garçon G:59,65% (entoure)
 - combien y a-t-il d'enfants dans ta famille?
 - quel est ton rang parmi ces enfants?
- (si tu es l'aîné(e) tu mets 1, si tu es le deuxième tu mets 2...)
- as-tu une chambre pour toi seul(e)? oui:42,10% non:57,90%
 - si non, avec combien de personnes la partages-tu?

ENFIN(!) COMMENT AS-TU REMPLI CE QUESTIONNAIRE?

- tout seul(e) et tout de suite 82,45%
- avec des copains 8,77%
- chez moi, avec l'aide de ma famille 0,00%
- à la bibliothèque avec l'aide d'un(e) bibliothécaire 5,26%
- j'ai attendu quelques jours pour réfléchir 3,52%

BIBLIOGRAPHIE

LES ADOLESCENTS

1. Psychologie et sociologie.

- DOLTO, Françoise. *La cause des adolescents*. Paris: Laffont, 1988. 276 p. ISBN 2-02-000624-3
- DEBESSE, Maurice. *L'adolescence*. 18ème éd. Paris: PUF, 1988. 128 p. (Que sais-je?, 102). ISBN 2-13-036317-2
- GALLAND, Olivier. *Les jeunes*. 3ème éd. Paris: La Découverte, 1990. 128 p. (Collections repères; 27). ISBN 2-7071-1504-5
- LEYNE, Maurice. BERGERON, Maurice. *Pour comprendre les adolescents*. Paris: éd. Du Sorbier, 1985. 150 p. ISBN 2-7320-3064-3

2. Les adolescents et la culture.

- ASSOCIATION FRANCAISE POUR LA LECTURE.
Littérature enfantine.
Paris: A.F.L., 1990. 428 p. (Dossiers des actes de lecture; 1).
- FRANCE. DIRECTION DU LIVRE ET DE LA LECTURE. Ministère de la culture et de la communication. *Interférences culturelles: réseaux de lecture*. Paris: Ministère de la culture et de la communication, 1987. 127 p. ISBN 2-11-085141-4
- PATUREAU, Frédérique. *Les pratiques culturelles des jeunes: les 15-24 ans à partir des enquêtes sur les Pratiques culturelles des Français*. Paris: La Documentation Française, 1992. 221p. ISBN 2-11-002784-3
- SINGLY, François de. *Lire à 12 ans: une enquête sur les lectures des adolescents*. Paris: Nathan, 1989. 223 p. Observatoire France Loisirs de la lecture. ISBN 2-09-13008-X

ROLE DES BIBLIOTHEQUES

1. Les jeunes et les bibliothèques.

- PARMEGIANI, Claude-Anne. Dir. *Livres et bibliothèques pour enfants: guide de formation*. Paris: Ed. Cercle de la librairie, 1985. 191 p. (Collection bibliothèques). ISBN 2-7654-0328-7
- PATTE, Geneviève. *Laissez-les lire! Les enfants et les bibliothèques*. Paris: Ed. Ouvrières, 1987. 378 p. (Enfance Heureuse). ISBN 2-7082-1947-2

2. Un espace pour le livre

CHARTIER, Anne-Marie, HEBRARD, Jean. *Discours sur la lecture: 1880-1980*. Paris: B.P.I., 1989. 525 p. (Etudes et Recherches). ISBN 2-902706-24-3

GASCUEL, Jacqueline. *Un espace pour le livre: guide à l'intention de tous ceux qui créent, aménagent ou rénovent une bibliothèque*. Paris: Ed. Cercle de la librairie: Promodis, 1984. 331 p. (Collection bibliothèques). ISBN 2-7654-0313-9

SEIBEL, Bernadette. *Bibliothèques municipales et animation*. Paris: Dalloz, 1985. 324 p. ISBN 2-247-00417-2

PERIODIQUES

BREDIN, Frédérique. *Faisons-leur confiance...* Le Monde de l'éducation, Supplément au numéro de mars 1993, p.6 à 12.

La cause des jeunes. Le Monde de l'éducation, Supplément au numéro de mars 1993.

Une enquête et une stratégie de lecture auprès des adolescents à Bonneuil-sur-Marne. Lecture-Jeunesse, janvier 1993, p.4 à 11.

Résultats de l'enquête sur la place des adolescents en bibliothèque. Lecture-Jeunesse, janvier 1993, p.12 à 14.

L'expérience suédoise. Biblioth'échos: Bulletin d'information des bibliothèques - discothèques de Paris, numéro spécial, mars 1991.

La lecture des adolescents. Biblioth'échos: Bulletin d'information des bibliothèques-discothèques de Paris, juillet 1991, p.11 à 15.

Les loisirs culturels des enfants et des adolescents de 8 à 16 ans. "La lettre d'information" du Ministère de la Culture, novembre 1990.



BIBLIOTHEQUE DE L'ENSSIB



801464G